
*État des lieux des sujets de discussion et
de préoccupation sur Internet des jeunes
âgés de 16 à 25 ans en Essonne.*



© Valentin Villenave, 2010.

Permission vous est donnée de copier, distribuer et/ou modifier ce document selon les termes de la Licence GNU Free Documentation License, Version 1.2 ou ultérieure publiée par la Free Software Foundation.

Une copie de cette Licence est incluse dans la section **GNU Free Documentation License** de ce document.

État des lieux des sujets de discussion et de préoccupation sur Internet des jeunes âgés de 16 à 25 ans en Essonne.

Résumé

À bien des égards, le réseau Internet est aujourd'hui l'outil par excellence des jeunes de 16 à 25 ans. Reflet de leur monde, de leur vie sociale, il traduit également leurs préoccupations et leurs espoirs, le tout dans une démarche de représentation constitutive d'une certaine « identité jeune » qui envisage le lien social d'un point de vue fortement générationnel.

Au-delà du modèle de toile planétaire (« *World-Wide Web* ») bien connu, l'Internet dit « social » réactive en fait un maillage social à fort ancrage territorial. Comme tout reflet, il est nécessairement partiel ; cependant les difficultés conceptuelles et pratiques auxquelles il donne lieu, constituent elles-même un objet d'étude significatif. Ainsi, le présent travail s'intéresse à la manière dont les jeunes répondent aux sollicitations de communication émanant d'acteurs « légitimés », et aux limites de cette communication.

En ce qu'elle fait une large part à des choix de méthode et d'interprétation personnels (quoiqu'argumentés), la présente étude ne prétend pas atteindre une vérité scientifique et définitive, pas plus qu'elle ne se veut exhaustive. Elle tente simplement d'apporter un éclairage pertinent et documenté, en guise de complément et de mise à jour aux études antérieures portant sur ce sujet.

L'Essonne est un département relativement jeune : 13,6% de ses habitants sont âgés de 16 à 25 ans (Doc.CG). Il est donc légitime de supposer que cette classe d'âge recouvre une réalité démographique, quelle que puisse être sa diversité sociale et culturelle – diversité accentuée, dans le cas de l'Essonne, par les contrastes frappants du territoire lui-même (Wiki.Essonne), allant de zones fortement rurales (commune de Roinvilliers, 11 hab./km²) à des pôles urbains très peuplés (Évry, 6339 hab./km²), où la jeunesse est en général fortement représentée : à Évry, 28% des habitants ont entre 15 et 29 ans (Wiki.Evry).

1. LA JEUNESSE EN TANT QU'OBJET D'ÉTUDE : UN INCONTOURNABLE

QUESTIONNEMENT CONCEPTUEL

Comment prendre en compte une telle diversité ? Délimiter la « jeunesse », en tant que concept, relève nécessairement d'une forme d'arbitraire, voire au pire, comme le signale Pierre Bourdieu (Article.Bourdieu), de manipulation dans un contexte d'affrontement : « la jeunesse et la vieillesse ne sont pas des données mais sont construites socialement, dans la lutte entre les jeunes et les vieux »¹.

1 Si ce terme d'« affrontement » a de quoi choquer, il n'en décrit pas moins un processus intéressant, qui

Et pourtant, un nombre croissant de facteurs, dans notre société globalisée, semblent non seulement délimiter une certaine classe d'âge, mais plus exactement l'inviter à se *penser elle-même en tant que telle*, par un processus d'identification et d'uniformisation culturelle.

1. Une donnée politique et institutionnelle

D'un point de vue institutionnel d'abord : par le simple fait d'imaginer une (ou plusieurs) « politique de la jeunesse », l'État donne vie à ce groupe arbitrairement défini², le constitue en tant qu'entité cohérente (quand bien même cette cohérence n'existerait que sur le papier). Ce processus remonte au XIX^e siècle (lois sur la protection de la jeunesse, limitation progressive du travail des enfants, scolarisation), et se définit aussi bien en creux (certaines prestations sociales refusées aux moins de 25 ans) que de façon affirmative (système d'enseignement, statut d'étudiant,...). Enfin, une tendance relativement récente, et sur laquelle on reviendra plus bas (section 5.2.), semble être la prégnance croissante de la « communication » (on pourrait dire la *com'*, c'est-à-dire la propagande) dans les rapports institutionnels avec la jeunesse, qui pose d'intéressantes questions de réflexivité et de finalité.

2. « Culture jeune » et loi du marché

D'un point de vue culturel, ensuite : au long du XX^e siècle, l'affirmation des médias de masse a peu à peu rejoint la tendance naturelle à chaque génération de se définir par différenciation d'avec la génération précédente, pour créer une « culture jeune » qui s'est très vite retournée d'une façon quasi pavlovienne : de la croyance « telle musique plaît aux jeunes », on passe aisément à l'injonction « seuls ceux qui écoutent cette musique peuvent se *dire* jeunes ». Bien évidemment, les intérêts économiques ne sont pas absents de cette progression, et les jeunes constituent un *cœur de cible* privilégié pour l'industrie culturelle. On a ainsi pu assister, depuis la deuxième moitié du Xx^e siècle, à l'uniformisation des goûts musicaux³ en faveur d'une certaine culture « de consommation »⁴, en particulier auprès des jeunes et des catégories sociales les moins favorisées.

3. La technologie, apanage des jeunes ?

Ce que nous évoquions à l'instant s'applique également en grande partie à l'industrie technologique, et il n'est d'ailleurs pas anodin que les entreprises d'informatique ou de

constitue l'un des enjeux épistémologiques de la présente étude : délimiter « une » jeunesse, c'est déjà prendre parti, sinon tenter d'exercer une domination – laquelle ne se traduit pas forcément par un assujettissement inique, mais peut également s'exprimer dans une démarche de gouvernance et de citoyenneté, ou dans une volonté de conciliation, voire de séduction (comme nous le verrons notamment dans la section 5.2.).

2 Dernière illustration en date : l'année 2010 décrétée « année de la Jeunesse » par l'ONU, avec l'intéressant sous-titre « dialogue et compréhension mutuelle » (Com.ONU).

3 On se reportera notamment à ce récent article (Article.Molénat) de Xavier Molénat, qui fait lui-même référence aux travaux des sociologues Ph. Coulangeon, H. Glevarec et M. Pinet.

4 La fameuse *culture pop* des années 1970, dont Anna Harendt décrit la massification dès 1961 (Essai.Harendt).

téléphonie grand-public se confondent souvent avec les grands groupes médiatiques, et les circuits de diffusion culturelle.

Toute la population n'a pas le même degré d'exposition à la technologie, que l'on parle en termes d'accès ou de maîtrise⁵, et d'aucuns ont voulu voir en la fameuse « fracture numérique » (Article.Guichard) une fracture générationnelle. On pourrait au demeurant lui appliquer un retournement similaire à celui que évoqué plus haut, et se demander si l'une des raisons pour lesquelles les jeunes ont plus de proximité que leurs aînés avec la technologie (en termes de possession comme de maîtrise) n'est pas que les vendeurs de produits technologiques *s'adressent aux jeunes* en premier lieu. Et ce faisant l'on retombe dans le même schéma : vendeurs ou rockeurs, gouvernements ou développeurs, nombreux sont les acteurs qui donnent à la jeunesse, *ipso facto*, une existence en tant qu'entité cohérente⁶.

Amener les jeunes gens de 16 à 25 ans à se penser eux-même comme *jeunes*, c'est donc les inviter (ou les encourager) à partager des codes culturels, des modes de communication, et à se différencier de l'« autre » génération, que constituent tous les *vieux* de plus de 30 ans⁷.

2. REPRÉSENTATIVITÉ DE L'INTERNET

Une particularité de l'étude qu'on se propose de mener ici est qu'elle s'appuie exclusivement sur l'observation du Web. Une telle approche ne peut être valable qu'à condition que le champ d'étude soit véritablement représentatif de la population concernée, dans son ensemble (et non d'une élite ou d'une fraction de la population, qui en renverrait alors une image déformée).

1. Démocratisation de l'accès au réseau

Les chiffres ne manquent pas pour montrer, ces dernières années, combien la diffusion de la technologie s'est généralisée dans la société française : téléphones mobiles, ordinateurs et modems sont aujourd'hui omniprésents (Figure 1), et ne se limitent plus au profil type « homme-trentenaire-urbain » qui caractérisait les utilisateurs d'Internet il y a une dizaine d'années (Rapport.CredocDiffusion). Le repoussoir de la *fracture numérique*, que l'on évoquait plus haut (section 1.3.), a perdu son omniprésence dans les débats institutionnels et politiques⁸.

5 Nous reviendrons plus longuement sur cette problématique dans les sections 2.1. et 2.2.

6 Dans son irremplaçable essai sur l'histoire de la bande dessinée (Essai.Rey), Alain Rey décrivait comment l'enfant d'après-guerre, qu'il soit exposé à la propagande « éducative » moralisatrice ou communiste des « illustrés » émanant de groupes politiques, ou encore aux tentations capitalistes du *Journal de Mickey*, ne cessait d'être un enjeu (voire, extrapole Rey, l'objet d'un désir). Cette remarque pourrait légitimement s'étendre, me semble-t-il, à ce que peuvent connaître les jeunes aujourd'hui sur Internet, à la fois en tant que citoyens et consommateurs.

7 En cela, le jeunisme est comparable au sexisme à bien des égards : dans un cas comme dans l'autre il s'agit d'une division arbitraire du corps social, où interviennent des questions de convoitise et d'assujettissement, d'émancipation ou d'intériorisation, et ainsi de suite.

8 Ni en France ni même au niveau européen, d'ailleurs : le plan *i2010* est pour ainsi dire oublié (en 2010 !), quant au site officiel einclusion-eu.org, son nom de domaine n'a même pas été renouvelé depuis 2009.

Taux de pénétration de l'ordinateur et d'Internet au domicile

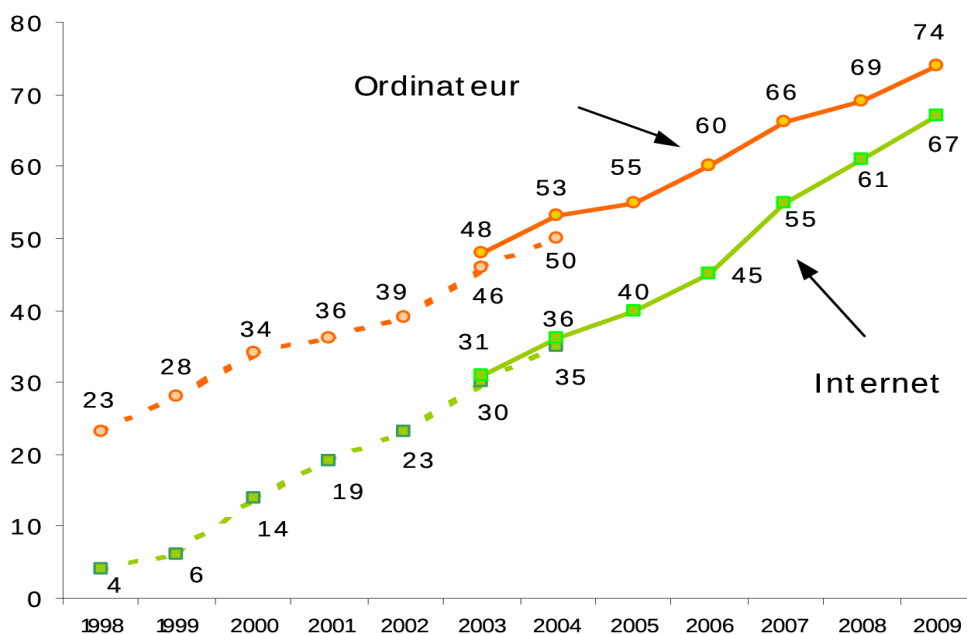


Figure 1 : Démocratisation de l'Internet entre 1998 et 2009

Il convient cependant de nuancer ce constat par la qualité de l'accès à Internet (qui est également un indice, comme on le verra ci-dessous (section 2.2.), de l'usage qui en est fait). Dans un département aussi contrasté que l'Essonne, on peut retrouver des traces de « fracture numérique » si l'on tient compte de ce que la grande majorité du territoire est faiblement peuplée (le Sud du département, rural, ne représente que 10% de la population totale).

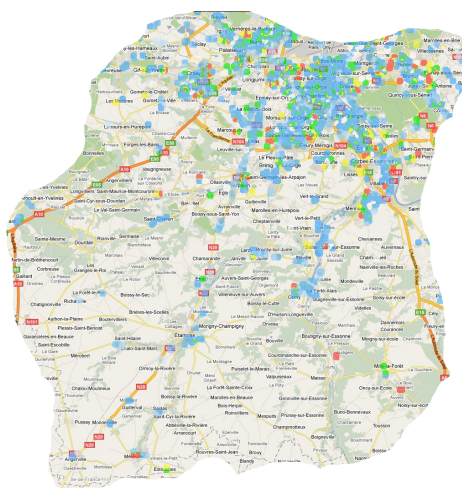


Figure 2: Répartition des points FreeWifi® sur le territoire essonnien

Le relevé des points « FreeWifi® » (c'est-à-dire des utilisateurs de FreeBox® qui constituent également des points d'accès sans fil à l'Internet) illustre bien cette disparité : Les contrastes sont frappants, et comme on pourrait s'y attendre, suivent très fidèlement les zones de densité de population.

2. Une fracture des usages ?

La question de l'accès n'est sans doute pas la plus complexe à examiner : aujourd'hui les inégalités se trouvent moins dans la possibilité matérielle d'accéder à Internet que dans l'usage qui en est fait.

Ainsi, le fait que le Web ait pu supplanter, pour une partie de la population, d'autres moyens d'informations et médias traditionnels, n'est pas sans implications sur la vie de notre démocratie : ainsi le projet *Mediapolis* du CEVIPOF, qui vient de rendre ses premiers résultats (Rapport.Mediapolis), met notamment en relation l'âge, les convictions et les pratiques d'information politique des citoyens français, et n'hésite pas à conclure, sous la plume de son coordonnateur T. Vedel, à l'existence en France d'une « fracture civique » (Article.Vedel).

Aux usages de consultation pure (que l'on pourrait comparer aux possibilités autrefois offertes par le Minitel), s'en ajoutent d'autres : de communication purement utilitaire, ou d'expression publique, voire, comme le proposent aujourd'hui les réseaux dits « sociaux », la construction (ou plutôt le prolongement, comme on le verra en section 2.3.) d'une vie sociale en ligne.

Nous évoquons l'éventualité (section 1.3.) d'une « fracture générationnelle » envers la technologie ; de fait, toujours selon l'étude CREDOC citée plus haut (Rapport.CredocDiffusion), les utilisateurs de ce type d'outil sont en grande majorité des jeunes : plus d'une personne sur deux dans la tranche d'âge 12-25 ans (Figure 3).

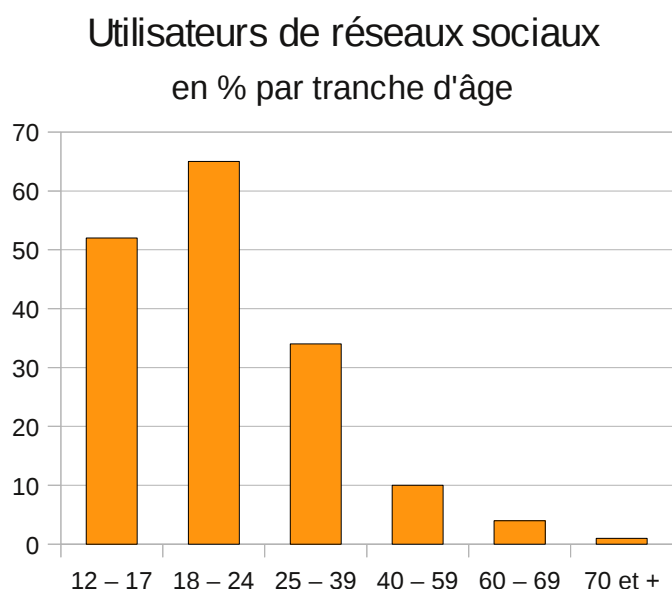


Figure 3: Âge des utilisateurs de réseaux sociaux

À partir de 2008, la Fondation Internet Nouvelle Génération a tenté de mieux définir le profil de ces utilisateurs de réseaux sociaux, à travers l'enquête *SocioGeek* (Rapport.Sociogeek). Ses résultats montrent que l'Internet « social » ne s'étend pas à toute la population : typiquement, l'utilisateur de réseau social est un homme (dans trois cas sur quatre, voir Figure 5), âgé de 20 à 30 ans (Figure 4), travaillant dans le secteur tertiaire (Figure 6).

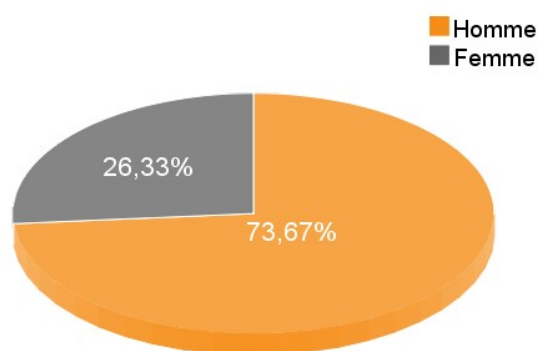


Figure 4: Sexe des utilisateurs de réseaux sociaux

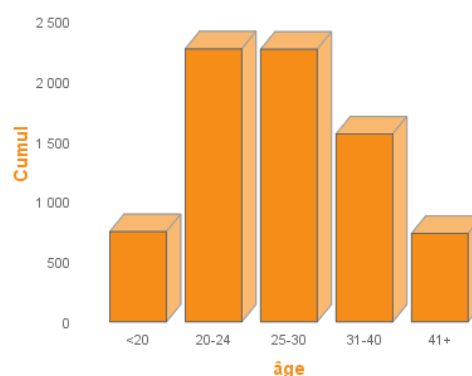


Figure 5: Âge des utilisateurs de réseaux sociaux

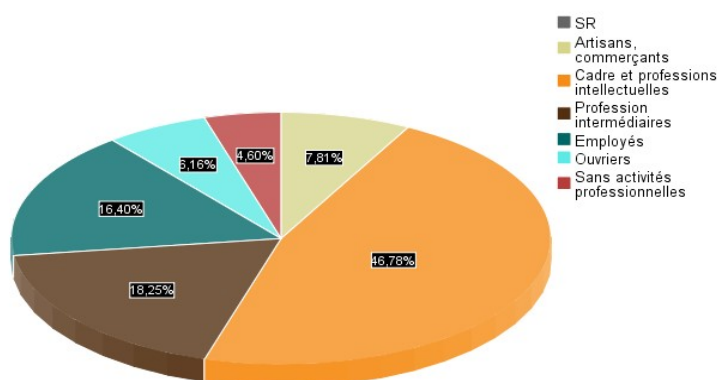


Figure 6: Profession des parents d'utilisateurs de réseaux sociaux

Il est intéressant de constater combien ce profil correspond à celui des utilisateurs d'Internet une dizaine d'années auparavant : ce qui amène à imaginer que l'usage des réseaux sociaux pourrait connaître une évolution similaire à la démocratisation de l'accès Internet, si ce n'est déjà le cas – comme mes propres observations, deux ans après les chiffres de *SocioGeek*, le laissent d'ailleurs supposer.

Enfin, comme toute étude statistique quantitative, cette enquête repose sur des choix nécessaires mais restrictifs : tant dans son champ d'étude que son protocole, elle ignore certains pans de l'Internet, et certains publics : ainsi par exemple des bibliothèques en ligne qui permettent depuis quinze ans aux clients et lecteurs de commenter les ouvrages, s'engageant parfois dans de véritables débats ; ainsi également des forums très en vogue dès les dernières années du XX^e siècle, et qui n'ont rien perdu de leur vivacité. Ces dimensions de l'Internet, même si elles ne se proclament pas comme telles, ne sont pas moins « sociales » que les réseaux du même nom !

3. Un prolongement de la vie sociale

Les données de l'étude *SocioGeek* citée plus haut mettent à mal le mythe du *World-*

Wide Web, (toile d'araignée à l'échelle planétaire), couramment perçu comme un océan sans limites, où se côtoient et se mélangent les gens du monde entier jusqu'à en oublier leur origine géographique⁹ ; dans les faits, les réseaux en ligne renforcent avant tout la vie sociale existante. 51% des utilisateurs de réseaux sociaux s'en servent pour communiquer avec des gens qu'ils fréquentent quotidiennement, 29% pour rester en contact avec des gens qu'ils ont connus par le passé (Figure 7)¹⁰.

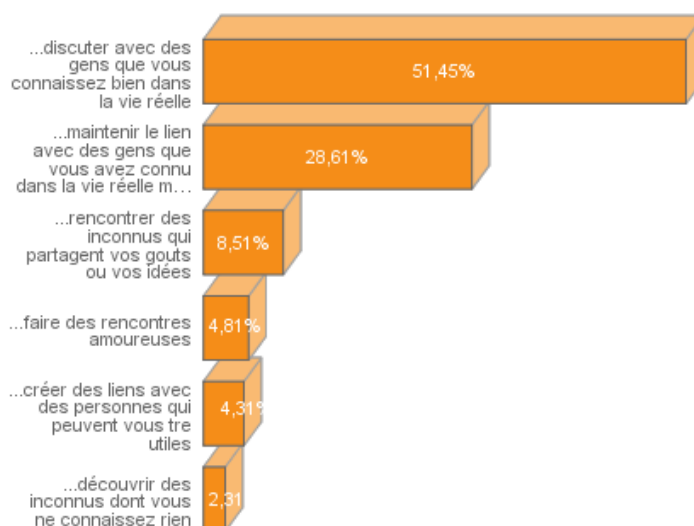


Figure 7: Attentes des utilisateurs de réseaux sociaux

C'est là un moyen de revisiter sous une forme inédite des contacts avec ses amis, camarades, collègues (l'attrait de la nouveauté n'est pas négligeable, on le verra notamment dans la section 3.1.) ; il peut s'agir de renforcer des liens, et de partager des expériences différentes de la vie « réelle » routinière ; c'est aussi un outil d'émancipation, en qu'il offre la possibilité d'avoir une vie sociale indépendamment de ses parents, de ses enseignants, puis de ses collègues ou de son patron¹¹ ; enfin, c'est une façon de se rassurer en ne sortant pas de son « cercle d'amis ».

Cette dernière raison explique sans doute les choix « homophiles » observés par *SocioGeek*, c'est-à-dire la tendance pour les internautes à rester dans leur milieu social d'origine.

À ce titre, la situation des jeunes encore scolarisés est un peu plus subtile : s'ils sont exposés, de par le système scolaire, à un brassage social plus prononcé que leurs aînés, ce brassage par le fait que la réalité sociale peut varier grandement d'un établissement à un autre, ou même au sein d'un établissement.

9 Cette fantasmagie à la fois vertigineuse, effrayante et excitante n'a pas manqué d'être utilisée par certains sites : ainsi du récent « phénomène Chatroulette », engouement mondial de quelques mois qui a été très pertinemment décrit dans un article de V. Glad pour le site Slate.fr(Article.Chatroulette). Ce type d'usage de l'Internet demeure marginal, sinon anecdotique.

10 Comme nous le verrons plus loin, il s'agit là d'une spécificité des réseaux sociaux ; on reviendra sur le cas des forums (sections 3.2. et 4.2.), qui n'entrent pas dans l'enquête *SocioGeek*.

11 Cette dimension de « secret » ou d'illégitimité, apparue dès les tout-débuts de l'Internet (notamment avec les étudiants et *hackers* américains dès les années 1960), est l'une des prémisses de la culture « geek » sur laquelle je reviendrai plus bas.

Ces disparités sociales influent, on l'a vu, non pas tant sur l'accès à la technologie que sur le décalage avec lequel les gens y accèdent, le temps que le processus de démocratisation s'installe. Certains réseaux sociaux, on le voit avec Facebook®, commencent déjà à transcender les générations ou les barrières sociales, et l'on peut raisonnablement s'attendre à ce que cette tendance se poursuive. Ainsi, les téléphones mobiles disposant d'un accès Internet et d'un écran tactile sont aujourd'hui encore l'apanage d'une certaine catégorie sociale, mais les chiffres du CREDOC montrent qu'entre 2008 et 2009 leur nombre d'utilisateurs a déjà doublé.

Au-delà de la technologie, et même dans l'hypothèse d'une démocratisation parfaitement distribuée et égalitaire, de nombreuses études ont montré combien les groupes d'amis que forment les jeunes sont eux-même impactés par des facteurs sociaux (Article.Rissoan), ce qui se répercute naturellement sur Internet. Si le réseau favorise certaines formes de communication, il serait illusoire d'y voir la promesse d'un meilleur brassage social.

3. ANCRAGE TERRITORIAL DES JEUNES INTERNAUTES

Étant admis que le réseau ne se substitue pas à la vie réelle, mais y superpose une nouvelle forme de maillage social, il devient dès lors évident que ledit maillage est aussi fortement ancré territorialement que le sont les modes de vie sociale déjà existants : le lycée, la fac, le quartier où l'on vit... Sur Internet comme ailleurs, la notion de provenance et de territoire est omniprésente.

1. L'Internet comme vision géographique

L'évolution des données géographiques sur Internet ces quinze dernières années, tant du point de vue des usages que de la technologie, mérite qu'on s'y arrête un instant.

Historiquement, la première justification de ce type d'informations est d'ordre anecdotique (les *home pages* des années 1995, sites personnels statiques qui pouvaient comporter une adresse postale ou une photo « vues de ma fenêtre », qui s'y confondait avec d'autres « photos de ma maison », de « mon jardin », « ma famille », « mon chien » etc.) ou utilitaire (sur les salons de discussion, la fameuse question rituelle « A/S/V ? », âge/sexe/ville, permettant d'organiser des rencontres ou d'envisager un rendez-vous galant).

Un changement sensible se produit à la toute fin du XX^e siècle avec les forums, invitant l'utilisateur à se créer un « avatar » qui lui tiendra lieu de signature : une image accompagnée de quelques données simples – sexe et ville d'origine. Indiquer le lieu d'où je viens n'a plus d'utilité ni de finalité immédiate : cela fait désormais *partie intégrante* de l'identité (mi-imaginée, mi-réalisée) sous laquelle je choisis de me (re)présenter¹².

La mise en valeur de la localisation géographique s'accroît dans la seconde moitié des années 2000, lorsque les données personnelles commencent à être monétisées à grande échelle : savoir où je vis, permet par exemple de m'envoyer des publicités finement ciblées. L'Internet « social » que nous connaissons aujourd'hui fait très largement usage de données géographiques, appuyé en cela par des technologies de géolocalisation (Wiki.Geolocalisation) : celles-ci sont de plus en plus précises, de mieux

12 Une donnée fondamentale de l'avatar (le choix du pseudonyme) est ici volontairement omise : on l'abordera plus loin en détail.

en mieux intégrées aux navigateurs¹³, et bénéficient de la convergence entre les téléphones mobiles et l'Internet. À tel point que certains réseaux sociaux reposent entièrement sur la localisation de leurs usagers, comme nous allons le voir.

→ Analyse : le réseau Foursquare en Essonne

Le réseau Foursquare® (Site.Foursquare) est apparu aux États-Unis à l'automne 2009, et dans le reste du monde en janvier 2010. En un peu plus de deux mois, il a été très à la mode parmi les lycéens de l'Essonne, l'effet de mode semblant s'être quelque peu résorbé à partir d'avril 2010. Ce que nous exposons plus haut (section 2.2.) quant au décalage induit par les différences sociales dans l'adoption des nouvelles technologies et réseaux s'applique donc ici, d'autant plus que ce réseau s'adresse avant tout aux jeunes suffisamment aisés pour disposer d'un téléphone perfectionné (iPhone®, HTC® ou autre).

Foursquare® s'interface très intelligemment avec d'autres réseaux sociaux, et s'adresse donc à ceux qui disposent déjà d'un compte Twitter® ou Facebook®. Le principe est simple : où que vous vous rendiez, vous avez la possibilité d'enregistrer l'emplacement où vous vous trouvez, en y adjoignant éventuellement un commentaire de quelques mots¹⁴. Suivant la régularité de ses enregistrements, l'utilisateur collectionne peu à peu divers grades et récompenses.

Le profil-type de l'utilisateur de Foursquare®, sans surprise, est celui d'un homme de 25 à 35 ans, travaillant dans le secteur tertiaire. Il peut habiter à Paris (et se rendre en Essonne pour travailler, par exemple dans une entreprise technologique – Figure 8), ou en Essonne (mais exclusivement en zone urbaine ou péri-urbaine – Figure 9).

Figure 8: Foursquare®, profil parisien

Figure 8 shows a Foursquare profile for a Parisian user. The profile includes statistics: 78 Total Nights Out, 694 Total Check-ins, 0 To Do's Now Done, and 1 Total Things Done. It features a 'TOP 12' list, a 'TO DO' list, and a 'BADGES' section with various achievement icons. The 'MAYORSHIP' section lists 26 nearby places, including bars, cafes, and schools.

Figure 9: Foursquare®, profil local (professionnel)

Figure 9 shows a Foursquare profile for a professional user in Evry. The profile includes statistics: 0 Total Nights Out, 0 Total Check-ins, 0 To Do's Now Done, and 5 Total Things Done. It features a 'TOP 12' list of local businesses and a 'FRIENDS' section with a grid of user avatars.

13 La façon dont le navigateur libre Mozilla Firefox présente cette innovation est significative : « Il s'agit de rendre le Web plus intelligent » ((Com.Firefox)).

14 Le propos de Foursquare® était originellement de pouvoir consulter rapidement des critiques (ou « avis ») de visiteurs sur les restaurants et commerces ; de fait c'est comme cela que s'en servent la plupart de ses utilisateurs de 30 ans et plus, comme le montre la Figure 11.

Un nombre surprenant (même si statistiquement peu représentatif) de lycéens utilise Foursquare®. D'après mes relevés il s'agit d'une (légère) majorité de filles (Figure 10).

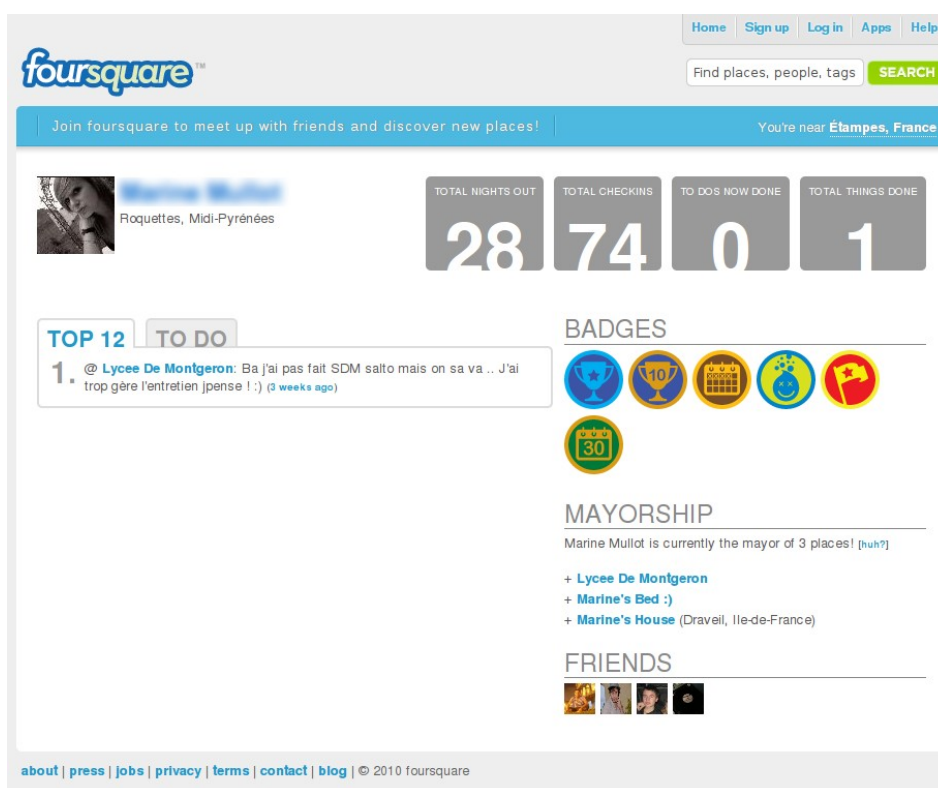


Figure 10: Foursquare®, jeune utilisatrice essonniennne

Ces jeunes enregistrent les lieux les plus marquants de leur vie quotidienne – à savoir, par ordre de régularité :

- domicile (parfois domiciles d'amis)
- établissement scolaire (lycées)
- stations de RER
- centres commerciaux
- lieux de restauration rapide : en particulier, pizza, et kebabs.

D'autres équipements sont parfois mentionnés par des jeunes (hôpital, par exemple) ; cependant la plupart des commentaires liés à l'urbanisme émanent d'utilisateurs plus âgés. Ainsi, un utilisateur [remarque](#) que le bureau de poste d'Évry a « trois distributeurs de billets »; un [autre](#), que la communauté d'agglomérations est un « joli projet »... Ce dernier utilisateur est le seul à mentionner des équipements culturels ; et [pour cause...](#) il [y officie](#) !

Commune	Lieu (restauration ou autre)	Commentaire
Les Ulis	Royal des Ulis	Cuisine très moyenne. Et que des buffets à volonté.
Savigny-sur-Orge	Le Vivaldi	Excellent service. Portions géantes!
Palaiseau	La Cafette	Le restaurant d'entreprise façon Casino...
Savigny le Temple	Parc urbain	Fais pas comme tous les autres, emmène pas ta copine ou ton copain ici pour un rdv galant, c'est un peu naze...viens plutôt y faire un footing !
Fresnes (hors Essonne)	EPlaymobil fun park	Un endroit très agréable pour passer un bon dimanche avec mes 3 enfants de 3, 6, 10 ans. A éviter les jours de grosses pluies, c'est alors trop bruyant !
Évry	Poste d'Évry	La poste principale avec 3 DAB
Évry	Évry 2	l'agoraaaaaa
Évry	Communauté d'agglomération d'Évry Centre Essonne	joli projet

Figure 11: Zone urbaine : quelques exemples de lieux et commentaires

D'une façon intéressante, les jeunes se servent à l'occasion de Foursquare® pour se réapproprié l'espace urbain (j'allais dire « marquer leur territoire »), en « clamant », par écrit, le nom du lieu où ils se trouvent. [Quelques exemples](#) :

l'agoraaaaa !

Davouuuuuuut !

Lycée Coroooooot !

Nous reviendrons plus loin (sections 3.2. et 3.3.) sur le rapport que peuvent entretenir les jeunes avec leur situation géographique, notamment sur les forums ; ici il me semble que c'est la connivence (avec leurs amis qui partagent le même espace) et le jeu qui priment.

Pour revenir à la Figure 10, on peut y noter le commentaire, type micro-blog (tel qu'on en trouve sur Twitter®), spontané et expressif :

Ba j'ai pas fait SDM salto^{a15} mais on sa va .. J'ai trop gère l'entretien j pense ! :)

Ce profil est par ailleurs assez représentatif de l'inventivité (parfois malicieuse ou poétique) avec laquelle les jeunes se prêtent au « jeu » qu'est Foursquare® : ainsi, il n'est pas rare de trouver, comme ici, un lieu à part entière, distinct du domicile, pour désigner « mon lit », voire, dans le cas d'un autre jeune utilisateur (de sexe masculin), un [lieu](#) intitulé... « l'arbre à côté de la maison de Untel ».

La grande majorité des utilisateurs, tous âges confondus (82,5% selon mes relevés), se contente d'indiquer sa localisation sans poster de commentaires.

Tout comme la vie quotidienne de ses utilisateurs, la géographie de Foursquare® se polarise sur les centres urbains ; cependant les diverses conurbations ainsi formées, ne communiquent guère entre elles. Ainsi, un jeune de Draveil, scolarisé au lycée de Montgeron, n'a que peu de chances de rencontrer un autre jeune de Savigny-sur-Orge,

15 Les appels de notes alphabétiques renvoient au Lexique page 57.

par exemple...

Sans surprise, la géographie du réseau Foursquare® suit nettement, là encore, les contrastes de la démographie du département (en termes de population et d'âge). Pour contrebalancer ce déséquilibre, il est possible de trouver quelques traces des communes les moins peuplées de l'Essonne (Figure 12) ; cependant lesdites traces sont généralement laissées par des visiteurs venant de Paris, plutôt que par des habitants de ces localités¹⁶.

Commune	Habitants (densité)	nombre (URL si disponible (commentaires éventuels))
Roinvilliers	76 (11)	N/A
Brouy	122 (15)	N/A
Arrancourt	134 (18)	N/A
Mespuits	170 (17)	N/A
Orveau	205 (48)	N/A
Estouches	208 (35)	N/A
Mauchamps	289 (91)	N/A
Courances	348 (42)	N/A
Mérobort	540 (50)	N/A
Courson-Monteloup	582 (156)	1 http://foursquare.com/venue/1639086
Chamarande	1071 (187)	3 http://foursquare.com/search?q=chamarande
Vaugrigneuse	1213 (200)	1 http://foursquare.com/venue/4864576 (parisien)
Cheptainville	1824 (255)	4 http://foursquare.com/venue/3778453
Villejust	2174 (406)	2 http://foursquare.com/venue/2018843 (hotel)
Étiolles	3040 (261)	N/A
Méréville	3173 (118)	N/A
Bièvres	4982 (514)	4 http://foursquare.com/venue/2728639 (gare, parisiens)
Villabé	5482 (1064)	N/A
Étréchy	6219 (442)	1 http://foursquare.com/venue/3790653
Limours	6344 (445)	9 http://foursquare.com/venue/2157078
Dourdan	9045 (308)	3 http://foursquare.com/venue/2590894 (hotel)
Villebon-sur-Yvette	9637 (1301)	7 http://foursquare.com/search?q=villebon (centre commercial, etc.)
Arpajon	9918 (4133)	7 http://foursquare.com/search?q=arpajon
Étampes	22306 (545)	1 http://foursquare.com/venue/4235833 (hotel)
Brétigny-sur-Orge	22837 (1568)	9 http://foursquare.com/venue/605691 (gare)

Figure 12: Démographie du réseau foursquare®

Nonobstant sa nouveauté, ce réseau a déjà été adopté par une quantité inattendue d'utilisateurs, et les données fournies sont, de par leur profusion et leur complexité intrinsèque, extrêmement difficiles à recueillir et à traiter de façon automatisée. Malgré ces écueils, j'ai tenté de dresser une cartographie du département au moyen de ces données, afin de mieux comprendre comment s'organisent les groupes de jeunes, leurs déplacements, leur centres d'intérêt, etc. Mes travaux, s'ils restent ici à l'état d'ébauche¹⁷ (Figure 13), confirment combien il serait passionnant, si la « mode » Foursquare® se confirme, de développer les outils adéquats pour établir une telle cartographie.

16 Les différentes couleurs correspondent aux différentes zones géographiques (voir feuille de style).

17 La couleur verte désigne le domicile et les lieux professionnels, la couleur orange les lieux de loisir, et la taille des cercles est proportionnelle au nombre de mentions recueillies par lieu ; toutes les références sont intégrées dans le code source du document original au format SVG.

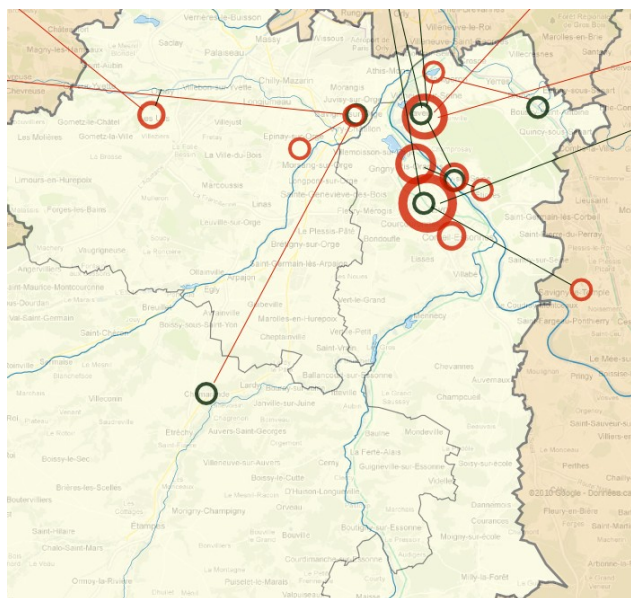


Figure 13: Ébauche d'une cartographie de l'Essonne d'après le réseau Foursquare®

2. Description de l'espace Essonnien par les jeunes internautes

Comme on l'a vu, la façon dont s'organise le territoire pour les jeunes en Essonne, particulièrement en milieu urbain (ou tout au moins, la façon dont ils *décrivent* cette organisation) est étroitement liée à leur vie quotidienne (l'équivalent de la fameuse routine « métro, boulot, dodo » pour leurs aînés).

Face à ce constat frustrant, ce n'est pas chose aisée que de trouver une vision différente, des témoignages spontanés, voire des jugements que les jeunes portent sur leur environnement : autant l'environnement immédiat (quartier, ville,...) qu'au niveau départemental (la comparaison entre l'Essonne et les autres départements, particulièrement le 75, étant notamment un motif récurrent).

Pour trouver de tels témoignages, les recherches par mots-clés simples s'avèrent peu utiles : sans surprise, c'est en vain que l'on cherchera des témoignages avec des mots-clés tels que « Conseil Général », « Carte Jeunes », « allocations », « logement », ou même « galère ». Un peu d'empirisme est nécessaire, et les voies les plus fructueuses sont parfois les plus inattendues : ainsi, une réflexion lue au détour d'un blog m'ayant mis la puce à l'oreille, j'ai eu l'idée de lancer une recherche sur le terme « Essonne », associé au mot-clé... « bouseux ».

→ Analyse : bouseux, rappers et freeboarders

Ce terme (diversement orthographié) renvoie moins vers les réseaux sociaux que vers des forums (moins à la mode depuis les cinq dernières années), où les discussions sont nettement plus expressives et construites. Le terme « bouseux » est employé par un certain nombre de jeunes pour se référer à eux-même ou à leur département ; cependant, dans la plupart des cas observés, c'est dans un esprit plus ironique qu'autre chose.

Un excellent exemple en est le forum de la « [team bouse 9.1](#) », une équipe de jeunes adeptes de jeux de rôle sur table (figurines à peindre soi-même, etc.), très active il y a

quelques années. Leur dénomination¹⁸ leur permet de nombreux jeux de mots (à tel point que c'est sans doute sa vocation première), vis-à-vis de leur implantation départementale :

Un membre de la Team Bouse s'appelle un Bouseux. (bah oui, on a beau habiter le 9.1, c'est la Beauce, la campagne, les bouseux quoi !)

Parmi les autres résultats, d'innombrables forums ayant trait au football ou aux voitures (qui sortent nettement de la tranche d'âge 16-25 ans). Plus surprenant, un [forum](#) dédié au violon classique.

Dans un autre forum consacré au rap, les jeunes se livrent à un [jeu](#) fort intéressant où ils sont invités à (re)présenter⁷ chacun leur département... en vers (le terme « bouseux » n'est pas employé pour désigner l'Essonne). Voici la contribution de chris-tic (Site.ChrisTic), 23 ans, de Draveil :

okok 91 essonne ici les faux mc^b's se défroque/
les bougres sont ouf^c baise même des phoques/

j'repéresente⁷ Draveil 91210/ l'art de la trime/
si sa frime, tu vas connaître l'art d'ouvrir les cuisses/
c'est Drav'by^d pour les intimes/
ceux qui savent apprécie la ville, les biz^e/
912sang kick, 912sang flic, même les reubeu tise^f/
ou y'a plus de dealer que d'acheteur/
la plupart des mecs veulent devenir rappeur/

Ce texte poétique n'est évidemment pas à prendre au pied de la lettre¹⁹ : la noirceur sociale qu'il décrit (non sans complaisance) est simplement un des *topoi* du rap, sans doute même le plus important²⁰. Cette vision cauchemardesque n'est pas sans lien avec la réalité, au demeurant : comme nous le verrons plus bas (section 4.2.), elle s'en inspire et la contamine à la fois.

On note avec intérêt la scansion (principalement des trochées et des anapestes), l'orthographe beaucoup plus soignée qu'il n'y paraît (ce que trahit par exemple l'emploi d'accents circonflexes, la graphie impeccable du terme *phoque*), la présence de calembours indécélables à l'oral (*912sang*), de rimes croisées au centre du texte (*dix – trime – cuisses – intimes*) : quelles que puissent être ses qualités littéraires, ce texte est incontestablement *écrit*, dans le plein sens du mot²¹.

La phrase la plus importante, à mon sens, est à lire exactement au milieu de la

18 ... Justifiée de façon ludique (et sans doute apocryphe) : ils se qualifient, en tant que joueurs, de « bourrins sensibles », ce qui, par double apocope, se condense en « bouse ».

19 De telles méprises, qu'elles soient dues à l'ignorance ou à des arrière-pensées commerciales ou politiques, sont monnaie courante dans le rap, comme l'a dernièrement illustré l'affaire Orelsan (Wiki.Orelsan).

20 Pour une description des codifications du rap, on se reportera au billet du blogueur Eolas cité plus bas (Article.Eolas), d'ailleurs rédigé à propos de cette même affaire Orelsan.

21 C'est là toute l'ambiguïté de l'argot des jeunes sur Internet, que nous avons tenté de mettre en évidence avec notre Lexique page 57.

deuxième « strophe » : *ceux qui savent, apprécient la ville*²². Autre *topos* du rap et de l'imaginaire des banlieues défavorisées ; il y a ceux qui savent, et ceux qui ne savent pas : le monde des adultes, des quartiers huppés... – ceux-là ne peuvent « apprécier » la ville.

Parmi les perles dénichées (toujours avec ces mots-clés d'un goût discutable), figurent également quelques forums de « freeborders » (sic), c'est-à-dire des adeptes du *skateboard* en milieu urbain non-aménagé. Leur manière d'appréhender l'espace urbain est très spécifique, mais loin d'être dépourvue d'intérêt :

yes ca fait plaiz^g de voir des riders^h dans le 91.
j'habitais à Saulx et j'etais au lycée à Longju 😊

Pas de riders là bas à ma connaissance ! Mais Longjumeau n'est qu'un monstrueux nid à spotⁱ ! Par contre ca circule, mieux vaut avoir un bon niveau 😊 Il y a aussi le parking de Villebon² qui est coolos^j (quelques excellentes sessions par là bas).

Là encore, on peut noter que l'orthographe est loin d'être erratique (respect des majuscules, des accents graves sur les a), et les tournures de phrase, relativement recherchées, ce qui invite à émettre l'hypothèse qu'on est en présence d'un milieu socio-culturel relativement confortable. Par ailleurs – sans surprise – la quasi-totalité des *freeboarders* est de sexe masculin.

Au moment de mon dernier relevé, cette discussion est longue de 176 pages et constitue une mine d'informations en matière d'urbanisme, de voirie, de plan de circulation et de comportement des automobilistes. Le *freeboarding* est, au demeurant, une pratique illégale et dangereuse ; cependant c'est précisément la lecture de ce type de forums qui permet de voir au-delà de la dangerosité, et de comprendre la culture, l'enthousiasme (voire l'expertise) de ces jeunes gens²³ – compréhension qui peut d'ailleurs permettre de mettre en valeur des localités : ainsi d'Étampes et de son *skate park*, illustré par de nombreuses [vidéos](#) sur le Web, ou son festival *All access* (Com.Etampes).

3. Une territorialité revendiquée plutôt que subie

L'omniprésence grandissante des données géographiques sur le Web montre combien les jeunes internautes, dans la plupart des cas, ne font pas mystère de leur localisation géographique, mais au contraire la dévoilent, l'affirment, voire, l'arborent.

À cela, on peut voir au moins deux raisons, toutes deux liées en quelque sorte à l'imaginaire du « World-Wide-Web » que nous évoquions précédemment (section 2.3.) : « précipités »²⁴ dans ce monde inconnu et incommensurable, beaucoup de jeunes gens adoptent, souvent involontairement, une posture de héros ou plus exactement de héraut investi d'une mission : il « représentent »^k (pour reprendre leur propre terminologie) leur quartier, leur ville, leur département face au reste du monde.

22 Orthographe clarifiée.

23 Dans une logique similaire, on se réfèrera également à cette impressionnante vidéo de « Parkour » acrobatique (Wiki.Parkour) tournée en Essonne, qui offre une manière originale d'envisager (de *parkourir*) l'espace urbain : <http://www.youtube.com/watch?v=ADzMZWhBmVY> (Video.Parkour).

24 Pour paraphraser Heidegger...

Une autre réaction possible (qui souvent s'ajoute à ce qui précède) est, toujours face à ce grand Inconnu, de se chercher des alliés : ainsi, le premier réflexe d'un nouvel inscrit sur un forum est en général d'ouvrir une discussion pour demander à la cantonade s'il se trouve des interlocuteurs qui habitent près de chez lui, ou fréquentent le même lycée que lui, ou se trouvent dans le même département²⁵.

Partant, les phénomènes de « clans », voire de guerres de territoires, se retrouvent sur le Web, exacerbés et omniprésents. De plus, la fierté de « représenter » son territoire s'accompagne d'un sentiment chauvin (sur lequel l'extrême-droite capitalise, comme nous le verrons plus loin, section 4.2.). Dans l'immédiat, l'on s'arrêtera sur deux exemples de la façon dont certains jeunes valorisent leur implantation territoriale sur le Web.

→ Analyse : les groupes Facebook® du département

Comme nous l'avons vu plus haut (Figure 4), l'utilisation des réseaux sociaux, à commencer par Facebook®, est aujourd'hui un phénomène de masse chez les jeunes. La présente étude ne peut en faire l'économie, ce qui m'impose néanmoins quelques précautions épistémologiques :

- comme de nombreux citoyens, j'ai à l'égard du réseau Facebook® lui-même, de nombreuses réserves d'ordre technique et éthique, et cet arrière-plan peut influencer sur la neutralité de mes observations.
- ce réseau me semble reposer sur des interactions (sollicitation, réponse, échange), que la présente étude s'interdit précisément (même s'il m'a fallu créer un compte sous un faux nom pour arpenter le réseau).
- du fait même de la masse de ses utilisateurs, mais également de sa nature « fermée » (non pas au sens de confidentiel, mais en ce qu'il est coupé du reste du Web), mes outils d'analyse habituels (*data mining*, aspiration de pages, filtrage par expressions régulières,...) sont ici inopérants.

Une simple recherche du mot-clé « Essonne » sur Facebook® renvoie vers les trois groupes suivants, tous non-officiels et fondés par de jeunes Essonnais :

:. Tout le 91 Essonne'geless .: THE ORIGINAL²⁶

91 Meilleur Departement De France x)²⁷

Si t'a aime ton Neuf.Uun (Yy) ..²⁸

Ces trois groupes constituent chacun une véritable déclaration d'amour au département

25 Il est piquant de constater, d'ailleurs, qu'invariablement, *chaque* nouvel inscrit ouvre une *nouvelle* discussion, créant du désordre et de la dispersion là où son propos est précisément d'être le plus visible possible pour fédérer ses congénères...

26 ([lien](#)) – On notera l'inventivité, en matière de langage et de typographie !

27 ([lien](#))

28 ([lien](#))

de l'Essonne, avec un enthousiasme qui a de quoi surprendre²⁹. Cette surenchère dans le ton ou la présentation me semble destinée à rassembler le plus d'« amis » possible autour de ces groupes – qui restent, au demeurant, d'envergure modeste : aucun ne rassemble plus de quelques dizaines ou centaines d'« amis ».

La nette majorité des abonnés à ces groupes (les « amis » en question) ne partage que très peu d'informations personnelles : ce sont donc de jeunes gens qui ont la maîtrise technique et le détachement critique suffisant pour ne pas adopter les réglages par défaut de Facebook® en matière de vie privée.

S'il est une chose qui frappe le visiteur peu habitué à Facebook®, c'est certainement l'omniprésence de l'auto-promotion et de la publicité (pas toujours) déguisée. Restaurants, club de fitness, ou encore le [groupe de rap](#) « 91 Super Thugz » sur lequel on aura l'occasion de revenir (section 4.1.) : les messages promotionnels ainsi postés respirent l'insincérité, et c'est en vain que l'on cherche quelques traces de spontanéité ou de témoignages personnels dans ce lieu somme toute extrêmement formaté, que B. Stiegler qualifierait sans doute d'*hyper-industriel* (Site.Stiegler).

→ Analyse : les pages Wikipédia dédiées à l'Essonne

Comme pour tous les départements français, la communauté des wikipédiens a créé un « projet Essonne » (Wiki.ProjetEssonne). S'il rassemble 18 contributeurs, ledit projet est en fait majoritairement assumé par un seul [contributeur](#), âgé de 25 ans lors de sa première contribution.

*Glyptodon*³⁰ de son état, ce contributeur compte plus de 35000 contributions à son actif, et s'est manifestement spécialisé dans les pages consacrées aux communes de l'Essonne (dont la communauté Wikipédia a [entrepris](#) un recensement raisonné et documenté). Même si ce profil n'a rien d'extraordinaire dans la communauté Wikipédia, on est évidemment ici très au-dessus de la moyenne des jeunes sur Internet en général.

Les pages consacrées à l'Essonne sont nombreuses et détaillées ; elles se distinguent par leur qualité remarquable, leur sérieux et leur démarche « encyclopédique » évidente, tant par les analyses (toujours très bien sourcées) que par les données fournies. Ainsi, la [liste](#) des communes de l'Essonne m'a été particulièrement utile pour appréhender la diversité du territoire (une présentation dynamique et astucieuse permet d'ordonner ces tableaux suivant n'importe quel critère).

Un [certain nombre](#) de pages sont encore à l'état d'ébauche, particulièrement pour de petites communes ; la quantité de travail que représentent l'élaboration puis le suivi de toutes ces pages est difficilement imaginable, de même que le dévouement de tous les contributeurs désintéressés qui s'en chargent sans rechercher (ni obtenir) la moindre reconnaissance ou rétribution.

Le Portail de l'Essonne (Wiki.PortailEssonne) rassemble toutes ces pages géographiques (quelque peu arides), mais également des articles dédiés à chaque structure officielle du département, des articles portant sur des personnalités politiques, un

29 Le journaliste québécois Steve Proulx a récemment décrit avec beaucoup de justesse ce « ton Facebook® », fait d'allégresse forcée (voire forcenée) : (Article.Proulx).

30 Le [débat](#) pour savoir si ce grade allait être baptisé *Glyptodon* ou *Ours des cavernes* est un excellent exemple du fonctionnement de Wikipédia, à la fois anarchiste et ordonné, fantaisiste et extrêmement sérieux.

grand nombre d'entreprises du département, des écrivains, scientifiques, artistes originaires du département. En tout ce sont pas moins de 785 articles qui sont liés depuis la page principale !

Comme tout lieu public, Wikipédia peut se prêter aux manifestations du partisanisme de ses contributeurs. On trouve ainsi des traces d'un conflit autour de la page consacrée à la ville de [Menecy](#), où un jeune militant socialiste (alors âgé de 23 ans) avait entrepris de copier des extraits d'un site de campagne. Qu'ils soient délibérés ou imputables à la naïveté, la communauté Wikipédia est en général prompte et sévère envers ce type d'actes.

4. À LA RENCONTRE DES JEUNES ESSONNIENS

Comme nous l'expliquerons en détail plus bas (section 6.), la nature même de cette étude, ainsi que les protocoles employés, tend à présenter une vision « sur-géographisée » du département de l'Essonne. Malgré cette possible déformation, il est incontestable que des questions telles que la provenance géographique ou l'implantation locale tiennent une place primordiale dans les discussions et préoccupations des jeunes de 16 à 25 ans, comme nous l'avons vu (section 3.2.).

Cette prépondérance s'exprime notamment dans la problématique de l'intégration (sur laquelle nous nous arrêterons – trop – brièvement en section 4.1.), et se trouve en corrélation directe avec un certain climat de tension sociale, qui affecte tout particulièrement les jeunes. Cependant, nous verrons également que leurs réponses à cet état de fait peuvent être variables et parfois contradictoires (section 4.2.), et que de surcroît il serait très exagéré de réduire leur ressenti à ce seul aspect de leur vie quotidienne (sections 4.3. et 4.4.). D'une certaine manière, la présence des jeunes sur le Web est également intéressante de par ce qu'elle révèle *en creux* ; nous reviendrons sur ce problème dans la dernière section de cette étude (section 6.2.).

1. L'intégration, enjeu central

Avec des villes telles qu'Évry, Grigny ou Corbeil-Essonnes³¹, le département de l'Essonne compte quelques-uns des quartiers urbains les plus défavorisés de la région parisienne. Cette réalité, complexe, recouvre de nombreux aspects (emploi, logement, niveau de vie, culture, criminalité...) qui constituent autant de préoccupations pour les habitants les plus jeunes – lesquels sont également, pour plusieurs raisons (le fait qu'ils soient scolarisés, que leur vie professionnelle soit encore à envisager – hélas avec un éventail de choix très limité –, qu'ils aient une culture et une maîtrise des outils de communication que n'ont pas, nous l'avons vu, beaucoup de leurs aînés), une interface entre la société française et la micro-société que constitue souvent leur quartier ou leur immeuble.

Cette fragmentation du corps social contribue à expliquer, notamment, l'attachement, voire la fierté, que beaucoup de jeunes portent au lieu où ils vivent ou dont ils sont originaires. Bien qu'ils ne l'aient pas choisi, ils se l'approprient d'autant plus volontiers que dans certain cas, la « cité » est *tout* ce qu'ils peuvent revendiquer comme *leur*³².

31 Pour une liste plus complète, voir la liste des 23 quartiers pour lesquels le Conseil Général de l'Essonne a présenté sa convention avec l'État en 2008 (Com.ConventionQuartiers).

32 L'actualité offre tous les jours des exemples de cette appropriation : ainsi un jeune homme de 21 ans

→ Analyse : les voix de l'anti-racisme sur le Web

Il convient ici d'esquisser, même si cela n'est qu'indirectement lié au sujet de la présente étude, un panorama succinct des nombreuses démarches de réhabilitation « symbolique » dont les banlieues essonniennes défavorisées peuvent faire l'objet, du moins sur le Web. Sous ce qualificatif de « symbolique », on désigne ici les actions se situant majoritairement dans l'immatériel (perception, réflexion etc.) par opposition avec les actions plus concrètes que représentent, par exemple la construction d'équipements collectifs.

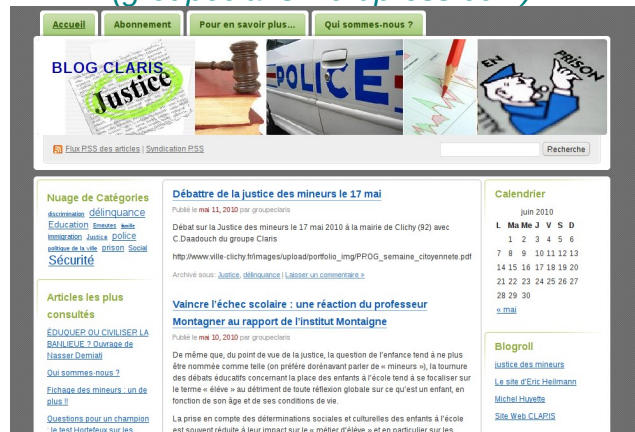
Certaines de ces actions s'inscrivent entièrement dans le débat politique traditionnel : ce sont en général celles-là qui reposent le moins sur Internet. Ainsi la lettre ouverte récemment co-signée par plusieurs maires de villes de banlieue (Com.Banlieue), parue dans un journal sur papier, ne s'est retrouvée en ligne qu'incidemment.

Dans d'autres cas, c'est moins le milieu politique qui est interpellé que le monde des médias. On songe par exemple à la *Charte Médias Banlieue* proposée en 2009 par l'association Presse et Cité (Com.MediasBanlieue), ou encore au groupe de chercheurs CLARIS (Site.Claris).

Figure 14: Presse et Cité
(www.presseetcite.info)



Figure 15: groupe CLARIS
(groupeclaris.wordpress.com)



D'autres collectifs, disposant peut-être d'une moindre caution professionnelle ou scientifique, tiennent un discours généraliste présenté de façon souvent très bien pensée et pédagogique.

vient d'être (très brutalement) arrêté, puis condamné pour s'être adressé au chef de l'État français (avec lequel un lourd passif existe d'ailleurs, largement documenté, d'injures réciproques) en les termes suivants : "Va te faire enculer connard, ici t'es chez moi" (Article.Courneuve).

Figure 16: Les Indivisibles (www.lesindivisibles.fr)



Figure 17: Qui fait la France ? (www.quifaitlafrance.com)



Dans de nombreux cas, le discours de critique sociale et politique s'accompagne d'incitations à l'émergence d'une représentation politique des banlieues. Ainsi, quelques collectifs reprennent des conventions (langagières, graphiques) de partis traditionnels :

Figure 18: France multiculturelle (www.france-multiculturelle.org)



Figure 19: Coordination contre le Racisme et l'Islamophobie (www.criFrance.com)



D'autres collectifs se présentent comme des forces politiques émergentes, ils présentent des maladresses ou des choix (techniques, graphiques) déroutants pour le visiteur habitué à la mode de « webdesign professionnel » de la dernière décennie. Les appels aux dons sont nombreux et souvent mis en avant.

Figure 20: Union pour la nouvelle France (www.unionpouurlanouvellefrance.com)



Figure 21: Les indigènes de la république (www.indigenes-republique.fr)



On le voit, l'aspect technique et graphique évolue grandement avec la nature des collectifs. Si l'on considère la Figure 14 comme un extrême en matière de webdesign dit « professionnel », l'autre extrême se trouve sans doute dans les sites d'associations dont l'activité en ligne (voire tout court) est relativement limitée.

Figure 22: Quartiers sans cible (quartiersc.canalblog.com)



Figure 23: Bouge ta banlieue (émanation du précédent)



On ne saurait douter de la sincérité et de l'engagement de tous ces collectifs et associations. Cependant, il convient de noter que ces collectifs qui (pour beaucoup) se prévalent du soutien de la jeunesse déshéritée, reposent en général sur un encadrement et des lignes de conduites émanant de personnes plus âgées (dont la légitimité n'est pas en question, au demeurant). De plus, dans certains cas le flou relatif de la réflexion politique prête à certaines dérives communautaristes (sans aller jusqu'aux fantasmes d'« antisémitisme » régulièrement brandis par une certaine presse, souvent au service d'un dénigrement du Web en général).

L'extrême-droite française se montre d'ailleurs efficace à subvertir et détourner certaines réflexions sur l'intégration, comme l'a montré le ralliement de l'ex-humoriste Dieudonné au Front National (circonstance qui est, encore aujourd'hui, abondamment reprise et commentée sur les blogs). Un exemple assez frappant est à trouver dans les travaux du sociologue Nasser Demiati : lui-même originaire de banlieue défavorisée, il enseigne aujourd'hui à l'université d'Évry et est chargé de l'action éducative pour la ville de Grigny ; on lui doit notamment l'ouvrage *Éduquer ou civiliser la banlieue ?* (Essai. Demiati), ainsi

que de nombreux articles fort intéressants. Il n'en est que plus piquant de le trouver cité sur un [blog](#) à côté d'une éloges d'A. Soral (Wiki.Soral), dont l'engagement extrémiste est notoire ; de surcroît, le livre de N. Demiaty lui-même est préfacé par l'écrivain R. Confiant (Wiki.Confiant), dont on connaît le soutien à l'ex-humoriste Dieudonné et les [prises de position](#) peu engageantes.

Pour insignifiantes qu'elles puissent être, de telles « ambiguïtés » (ou tout élément pouvant être perçu comme tel) offrent à l'extrême-droite, dont nous verrons (notamment en section 4.2.) qu'elle est très active sur le Web, autant de prises pour entretenir la confusion et, au bout du compte, favoriser des mouvements tels que le Front National.

→ Analyse : la culture rap en Essonne

Le rap est sans conteste le mode d'expression privilégié dans les quartiers défavorisés des grandes villes du Nord de l'Essonne. Pour la plupart, ces « cités » ont chacune leur rappeur ou leur groupe emblématique :

- à Grigny : [KetOKrim](#).
- aux Ullis : [Diam's](#), [Sinik](#) (*Ul'Team Atom*).
- à Massy : [Sir Messa](#).
- à Évry : [Nubi](#) (*LMC Click*), [Ol Kainry](#) (*Facteur X*), [Disiz](#)³³.

Mis à part quelques têtes d'affiche, tels Disiz ou l'étoile montante Sinik, la très grande majorité des rappeurs demeure inconnue des grands circuits de diffusion ; leur seul mode de diffusion est alors le [street CD](#), ou disque artisanal mixé et gravé avec un équipement informatique standard, vendu dans la rue aux alentours de 8 euros, et parfois à des dizaines de milliers d'exemplaires. Le bouche-à-oreille est alors fondamentale, mais également l'exposition sur Internet (le réseau MySpace®, mais plus encore la plateforme Skyblog® sur laquelle nous reviendrons en détail, joue un rôle incontournable).

Une véritable économie se met donc en place, avec des collectifs tels que [LMC Click](#) ou [DTR Recordz](#). Difficile de faire la part des choses entre des initiatives manifestement très artisanales et des artistes diffusés à très grande échelle : d'un point de vue technique, bien peu de choses différencient le [skyblog®](#) de Sinik de [celui](#) (déjà cité) de Chris'Tic... et pourtant le premier affiche 54636 « amis », contre seulement 777 pour le second. De même, sur cette vidéo des *91 Super Thugz* (LMC Click), est crédité un certain « DGC records » : s'agit-il bien de cette [filiale](#) du grand groupe Universal, ayant pignon sur rue (on lui doit la découverte du groupe *Nirvana*), et qui pourtant n'indique nulle part être impliquée auprès de rappeurs français ? Rien ne permet de le dire.

S'ils demeurent attachés à leur « cité » d'origine (bien que multimillionnaire et ayant fondé sa marque de vêtements, Disiz indique résider toujours à Évry), la plupart des rappeurs se désignent couramment par leur département. Ainsi l'on trouve, sur Skyblog®, maints blogs nommés [EssonneRap](#), [Rappeur91Essonne](#), [Le-Rap-Du-91](#), ...

Il est évident que pour chaque rappeur reconnu, ce sont des milliers de jeunes qui tentent, avec plus ou moins de succès, de suivre la même voie. Ce mouvement n'est pas sans être observable sur Internet : nous avons déjà pris l'exemple d'un [forum](#) de rap, où les aspirants rappeurs peuvent rivaliser de rhétorique sous forme de *battles* (joutes

³³ Ces deux derniers rappeurs ont d'ailleurs « représenté » l'Essonne sur l'[album](#) *Projets Départements* publié en 2009 par Negative Music.

verbales), il faudrait y ajouter d'innombrables skyblogs®, [sites](#) de référence, etc. Au-delà du rap en tant que genre musical, l'on peut donc parler d'une vraie *culture rap* en Essonne.

Quels en sont les traits distinctifs ? Nous avons vu plus haut (section 3.2.) quelques *topoi* du rap, genre codifié s'il en est ; en voici une récapitulation dressée en 2009 par le célèbre blogueur-avocat Maître Eolas (Article.Eolas), à propos de l'affaire Orelsan (Wiki.Orelsan) :

S'agissant d'une forme populaire très à la mode dans ce qu'on appelle "les banlieues" pour ne pas se demander ce que c'est exactement, ces chansons racontent des histoires de ces quartiers difficiles où il fait bon ne pas vivre, avec les mots des personnes y ayant grandi. Et dans les versions se voulant les plus dures, on y parle en mots crus drogue et violence, on n'y aime pas la police, et on est obsédé par le sexe. Mais tout y est rapport de force, comme dans la vie quotidienne de ces villes, y compris l'amour. Confesser ses sentiments, c'est confesser sa faiblesse. Alors l'amour y est combat, et vengeance quand il prend fin. Le rap est sexiste, sans nul doute. Mais il n'est, comme tout art, que le reflet de la vie. Et surtout, surtout, le rap repose sur de la provocation. Il faut être le premier à dire les pires choses pour se faire cette réputation de mauvais garçon qui seul assurera le respect et le succès du groupe auprès des "vrais" fans.

Le souci de la légitimité du rappeur est en effet un questionnement récurrent dans les discussions ayant trait au rap. On ne se demande pas si le rap est un genre artistiquement valable ou intéressant, on ne se demande même pas si telle ou telle chanson est réussie ou non, si tel ou tel rappeur est talentueux ou non : le tout est de savoir s'il est un *vrai* rappeur. (On se souvient des « faux MCs » évoqués par Chris'Tic dans le fragment cité plus haut.)

Le « faux » rappeur constitue une cible idéale de moqueries, et certains apprentis-rappeurs particulièrement ridicules sont passés à la célébrité en tant que *mêmes*³⁴ : ainsi de l'irremplaçable « [rappeur du 92](#) », qui a divertifié des millions d'internautes en 2006-2007, et a donné lieu à des centaines de parodies, permettant (bien malgré lui) une inattendue convergence entre la culture rap et la culture geek³⁵.

Les accusations d'illégitimités ne se limitent pas aux milieux amateurs, du reste. À ce titre, l'on se reportera avec beaucoup de profit au très intéressant débat organisé par la chaîne Arte® au lendemain des émeutes de 2005 (Video.Tracks), où trois rappeurs (Disiz, Joey Starr de *NTM* et Ekoué de *La Rumeur*) comparent leur vision de la société. L'intervention suivante d'Ekoué montre combien le rap est un mouvement social autant qu'artistique :

34 Dans la culture *geek*, un *même* est un motif récurrent qui provoque l'hilarité générale des initiés dès qu'un membre de la communauté le réactive (Wiki.Meme).

35 Certains membres du forum de jeuxvideo.com, dont nous reparlerons plus loin (section 4.2.) et où la dialectique vrai/faux rap joue un rôle central, ont même voulu trouver un équivalent essonnien au « rappeur du 92 » : <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-4034755-1-0-1-0-0.htm>

Aujourd'hui, en règle générale, il n'y a pas plus décrié que la cité et l'immigration. Cette image négative, elle est intrinsèque à nos conditions de vie. On vient nous expliquer qu'il faut « donner un discours positif des banlieues ». Mais est-ce que le chômage, c'est positif ? Est-ce que 40% de chômage dans les quartiers, c'est positif ? Est-ce que les discriminations au faciès à l'embauche, à l'emploi, au logement, c'est positif ? Et c'est cette réalité-là qu'on vit aujourd'hui.

2. Un climat de préoccupations sociales

La prééminence du rap sur le Web des jeunes Essonniers n'est donc pas que le signe d'un goût artistique (ou, dans le pire des cas, d'un conformisme culturel) : elle est le symptôme d'un malaise social profond, dont les jeunes ne demandent qu'à se faire les porte-parole (pour peu qu'on leur en laisse la possibilité, comme nous le verrons en section 5.2.). Plus paradoxalement, ces préoccupations ne sont pas seulement (voire pas essentiellement) exprimées par les publics qui y sont le plus directement exposés, mais nous allons voir qu'elles contaminent une vision largement répandue, voire, un imaginaire collectif.

La violence, notamment, est au cœur de beaucoup de conversations, pas toujours par peur d'une menace bien réelle, mais souvent au contraire par fantasme voyeuriste ou sensationnaliste (la violence imaginée étant probablement plus facile à apprivoiser que la violence effectivement vécue). De même, le thème du racisme (souvent introduit par un récit de fait-divers violent) est très souvent évoqué, qu'il soit arboré par certains participants, déconstruit par d'autres, et toujours questionné, comme on le verra plus bas.

→ Analyse : le forum de jeuxvideos.com

Pour qui s'intéresse aux lieux fréquentés par les jeunes sur le Web, le [forum](#) du site jeuxvideos.com (Wiki.JeuxVideo) est un endroit privilégié sur le Web. Si le site lui-même est spécialisé, comme son nom l'indique, dans les jeux vidéo, ses forums sont depuis longtemps devenus un microcosme à part entière, drainant plusieurs générations de jeunes (en grande majorité des garçons) autour de discussions très larges : une centaine de sous-forums correspondent à divers hobbies sportifs ou culturels. On ne saurait donc prétendre limiter son audience à un profil-type de jeune pratiquant intensivement les jeux vidéo, et d'inspiration plutôt *geek* (Wiki.Geek).

Figure 24: Les forums du site jeuxvideo.com (vue partielle)

Les statistiques fournies par un [site](#) non-officiel ont de quoi laisser pantois : le forum de jeuxvideo.com représenterait 23 411 *topics* (discussions), totalisant 267 184 486 messages laissés par 2 074 699 inscrits. Ces statistiques sont pourtant nettement sous-évaluées, selon nos propres relevés, comme on va le voir dans un instant.

Figure 25: Répartition des posts par heure de la journée...

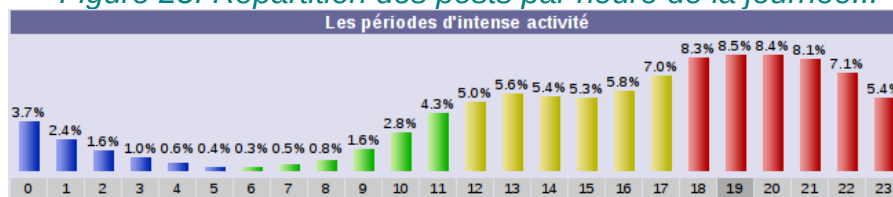
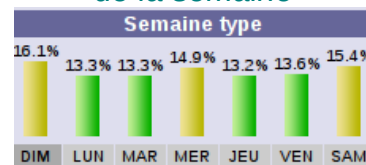


Figure 26: ... par jour de la semaine



Sur une centaine de sous-forums (si l'on exclut les forums dédiés à des jeux), cinq d'entre eux, appelés « blabla », sont consacrés aux discussions à bâtons rompus, par tranche d'âge : moins de 15 ans, 15-18 ans, 18-25 ans, 25-35 ans, plus de 35 ans. Nous nous limiterons ici au « blabla » de 15 à 18 ans (le célèbre 15-18 de jeuxvideo.com), et de 18 à 25 ans.

Rien qu'avec ces deux forums, les statistiques présentées ci-dessus explosent : depuis son ouverture fin mars 2004, le 18-25 a accumulé 277 451 discussions (soit une moyenne de près de 50 000 par an), et le 15-18 (bien que représentant une tranche d'âge plus restreinte), pas moins de 2 475 701 discussions, c'est-à-dire presque dix fois plus. Une discussion peut se limiter à un message, éventuellement suivi d'une ou deux réponses ; cependant dans [certains cas](#) le nombre de messages d'un *topic* peut atteindre et dépasser 100 000 messages.

De quoi parlent les jeunes essonniers du *blabla* 15-18 ? D'un peu de tout. Ils y

évoquent les conditions météorologiques régnant sur leur département (sujet qui tient manifestement une grande place dans leur vie³⁶)...

http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-10090367-5-0-1-0-region-centre-orages-plein-la-gueule.htm#message_10103502
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-39786901-1-0-1-0-putain-il-neige-encore-en-essonne-rire.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-17563965-1-0-1-0-orage-en-essonne-maintenant.htm>
http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-47033650-2-0-1-0-omg-c-t-orage-de-malade.htm#message_47033939
http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-47317176-1-0-1-0-comment-il-pleu-chez-moi-ouch.htm#message_47317569
http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-41097338-1-0-1-0-owned-by-neige.htm#message_41097347
http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-39511049-1-0-1-0-20-cm-de-neige-en-essonne-bave.htm#message_39511371
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-37682656-1-0-1-0-il-neige-dans-le-91-coeur.htm> (fake)
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-41058324-1-0-1-0-message-a-ceux-du-91-le-ciel-est-jaune.htm> (le ciel est jaune)
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-22095105-1-0-1-0-il-neige-dans-le-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-22094980-1-0-1-0-il-neige-91.htm>

Ils se servent du forum pour échanger des informations pratiques, par exemple en matière de transports scolaires :

<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-39498491-1-0-1-0-demain-pas-de-cars-en-essonne-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-43825586-1-0-1-0-essonne-y-a-des-bus-demain.htm>
http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-39611113-1-0-1-0-essonne-transports-scolaires-annules.htm#message_39622431

(Ce dernier message invitant même les « keupains^m » à aller protester auprès de la préfecture !)

Toujours en matière d'informations pratiques, des jeunes se servent du forum pour demander des renseignements concernant la vie scolaire : rentrée, résultats du brevet...

<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-18484156-1-0-1-0-rentre-essonne.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-16421713-1-0-1-0-resultat-brevet-91.htm>

Ou encore, les chèques-jeunes :

<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-7774058-1-0-1-0-150euro-cheque-jeune-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-3504621-1-0-1-0-0.htm>

Et encore d'autres informations, portant par exemple ici sur le C.F.A. d'Évry ou des équipements de divertissement :

http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-43446981-1-0-1-0-cfa-renseignement.htm#message_43447119
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-27416212-1-0-1-0-salle-d-arcade-en-essonne-91.htm>

L'on peut se demander pourquoi des jeunes s'adressent à leurs pairs plutôt que d'aller eux-même chercher des informations dont on devine qu'elles sont directement accessibles par des voies plus officielles. C'est que le fait de passer par leur « réseau » sert à la fois à entretenir un lien social, et à se rassurer face au « grand Inconnu » qu'est le Web extérieur et que nous évoquions plus haut (section 3.3.) – le succès du réseau Facebook[®], véritable autiste du Web, s'explique d'ailleurs largement par ce facteur.

Cette recherche de solidarité s'exprime particulièrement bien dans le *topic* suivant, ouvert par un jeune indigné de s'être fait voler son vélo :

<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-41822948-1-0-1-0-chasse-a-l-homme-91-essonne-30e.htm>

On parlait plus haut de l'attachement que portent les jeunes à leur territoire : ce que l'on observait déjà plus haut (note k) sur le réflexe compulsif et désordonné qu'ont les jeunes à chercher, dès qu'ils arrivent sur un forum, d'autres inscrits habitant non loin d'eux, se vérifie ici de façon exponentielle (à tel point que l'on en perd le compte des dizaines de discussions ouvertes dans le seul but de demander « qui habite en Essonne ici ».

36 Tout professeur ayant eu l'occasion d'assurer un cours (ou tout au moins d'essayer de l'assurer) par un matin d'hiver alors que la neige se mettait à tomber, en témoignera aisément...

<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-29568332-1-0-1-0-0-recensement-essonne-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-15741201-1-0-1-0-0-91-essonne.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-46098166-1-0-1-0-0-91-essonne-recensement.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-46098151-1-0-1-0-0-91-essonne-recensement.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-21370268-1-0-1-0-0-essonne-91.htm> (le plus complet)
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-18381126-1-0-1-0-0-91-essonne.htm> (aussi complet)
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-46627579-1-0-1-0-0-1-essonne-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-44326981-1-0-1-0-0-qui-viens-du-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-37937694-1-0-1-0-0-qui-habite-au-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-36988450-1-0-1-0-0-recensement-des-gens-du-91.htm> (langage)
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-34130579-1-0-1-0-0-qui-habite-au-91.htm> (CoWboy)
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-33562820-1-0-1-0-0-qui-est-du-91.htm> (quelques pages)
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-11872135-1-0-1-0-0-0.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-11758264-1-0-1-0-0-0.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-14447268-1-0-1-0-0-0.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-29851130-1-0-1-0-0-topic-du-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-29851498-1-0-1-0-0-le-topic-du-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-25923206-1-0-1-0-0-qui-du-91-ici.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-20120760-1-0-1-0-0-irl-dans-le-91.htm> (IRL)

Figure 27: Quelques exemples de topics de recensement (à l'échelle départementale)

Ces recensements se font parfois à l'échelle d'une localité...

<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-40678501-1-0-1-0-0-longjumeau-essonne.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-18510454-1-0-1-0-0-yerres-essonne-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-33765629-1-0-1-0-0-corbeil-essonne-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-12924699-1-0-1-0-0-0.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-9879194-1-0-1-0-0-0.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-43619859-1-0-1-0-0-rage-de-ma-ville-de-fou-trop-ghetto.htm>

Figure 28: Topics de recensement (échelle locale)

... Ou, plus fréquemment, d'un établissement scolaire.

<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-33623737-1-0-1-0-0-lycee-prevert-longjumeau-essonne.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-21842010-1-0-1-0-0-lycee-robert-doisneau-corbeil-essonne-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-14387909-1-0-1-0-0-0.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-9466223-1-0-1-0-0-0.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-2299241-1-0-1-0-0-0.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-33873922-1-0-1-0-0-michelet-arpajon-91-lycee.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-34149736-1-0-1-0-0-lycee-clement-ader-91-athis-mons.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-40844462-1-0-1-0-0-seb-montgeron-91-college.htm> (collège)
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-37990415-1-0-1-0-0-lycee-cassin-arpajon-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-34603650-1-0-1-0-0-essouriau-les-ulis-91-lycee.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-18704081-1-0-1-0-0-des-gens-du-lycee-george-brassens-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-6942348-1-0-1-0-0-0.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-18594237-1-0-1-0-0-lycee-jean-baptiste-corot-de-savigny-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-18672285-1-0-1-0-0-qui-va-au-lycee-corot-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-18659226-1-0-1-0-0-lycee-leonard-de-vinci-dans-le-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-18644396-1-0-1-0-0-qui-va-au-lycee-louis-armand-a-yerres-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-18635135-1-0-1-0-0-rentre-lycee-corot-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-14337244-1-0-1-0-0-0.htm>

Figure 29: Topics de recensement par lycée

Très ancrées territorialement, les discussions de ce type s'accompagnent souvent d'une volonté de « représenter » (c'est-à-dire d'affirmer la supériorité de) son territoire (dans une démarche très proche de celle du rap³⁷).

37 Le rap est d'ailleurs mentionné dans de nombreuses discussions de forum, par exemple [ici](#), [là](#) ou [ailleurs](#). (on voit dans ces derniers exemples, descendant en flèche le rappeur Sinik, un exemple du questionnement sur la légitimité des rappeurs – voir également note 25).

<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-6878804-1-0-1-0-0.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-10823369-1-0-1-0-0.htm> (minimum)
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-43202102-1-0-1-0-0-tonnerre-dans-le-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-20433909-1-0-1-0-0-dedicasse-au-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-17856511-1-0-1-0-0-91-essonne-all.htm> (91 > all)
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-15178497-1-0-1-0-0.htm> (syntaxe)
http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-10697025-1-0-1-0-0.htm#message_10697093
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-10437918-1-0-1-0-0.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-13227201-1-0-1-0-0.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-8373576-1-0-1-0-0.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-8221239-1-0-1-0-0.htm>

Figure 30: Topics de "représentation" du département de l'Essonne

On trouvera le classique

Essonne en force yeah !

Le nonchalant

91 Essonne > all ; s'tooⁿ , no-rage

Le minimal

Sisi rpzt^o le 9.1 😊

L'allusif

91 en force, tu peux pas test^p

Ou le panégyrique

c 1 bet de dep^q de la mor la vi de ma mér c 1 truk de ouf^r
je te jur vien pa test^s 🤪

Ce dernier message fait intervenir un *smiley* (petite icône souriante) particulier, portant un bonnet rouge de père Noël. Par cette icône, son auteur revendique discrètement son appartenance au mouvement **noéliste** (Site.Noelisme), sur lequel il convient de s'arrêter un instant.

Ce mouvement apparaît à l'été 2008, manifestement en réaction à un clip du rappeur Morsay (comme le relatent [deux articles](#) extérieurs). Sans doute parce qu'il s'inscrit dans une dialectique rap/anti-rap (permettant, comme nous l'avons vu, une convergence entre la culture geek, typiquement associée aux jeux vidéo, et la culture rap), ce mouvement a très vite pris une ampleur considérable : le *smiley* noéliste est deux fois plus employé qu'aucun autre.



Figure 31: Répartition des smileys utilisés dans les forums de jeuxvideo.com

Nous parlions ci-dessus des *topics* « de recensement », qui sont innombrables : cependant la question la plus fréquemment posée n'est pas « qui habite en Essonne » mais « y a-t-il des Noélistes en Essonne ».

<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-20050793-1-0-1-0-noeliste-dans-le-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-19048204-1-0-1-0-qui-est-dans-le-91-dite-votre-ville.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-18558453-1-0-1-0-noelistes-dans-le-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-18668130-1-0-1-0-noeliste-dans-le-91-noel.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-16531766-1-0-1-0-des-noelistes-dans-le-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-16550357-1-0-1-0-noelistes-dans-le-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-16665181-1-0-1-0-y-a-des-noelistes-dans-le-91.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-16944872-1-0-1-0-recensement-noeliste-du-91-ou-forumeur.htm>

Figure 32: Quelques exemples de recensement noéliste en Essonne

Loufoque et potache, le noélisme n'en constitue pas moins l'une des ambiguïtés du forum de jeuxvideo.com, notoire terrain de chasse pour l'extrême-droite sur Internet. En octobre 2008, le site d'informations arretsurimages.net avait très bien décrit ce processus (Article.Fachosphere) :

« Dans certains cas, les relations de la nébuleuse nationaliste avec le public des forums de discussion interrogent. [...] Les nationalistes de FDSouche ont, comme les "noelistes", une dent contre Morsay, considéré comme un "rappeur francophobe". Ils suivent donc avec attention les discussions des noelistes [...]

Sur le forum 15-18 ans de jeuxvideo.com, tout cela est suivi de près, dans un sujet intitulé "Fdesouche.com parlent de nous !". "shinosh" s'interroge : "Mais c'est pas un blog de raciste ça ?", et se voit répondre : "Y a rien de raciste trou de balle. Bien sur que les gars de droite sont contents, ils voient des jeunes qui n'aiment pas les trous du culs qui crachent sur la France, ou est le problème ". Un autre posteur abonde : "c'est clair et j'utiliseré + le mot « réaliste » que le mot « raciste »".

Le débat s'engage parmi les jeunes forumers, partagés. "LicenseToBide" objecte : "Le site s'appelle Français De Souche. Si c'est pas un site aux relents xénophobes, qu'est-ce que c'est ?". "Dark_Druid" avance : "Depuis quand fdesouche c'est l'extreme droite? Site

anti racaille, anti bobos, anti islamisme... Bref, je vois bcp de points communs avec le Noelisme." »

La présence de l'extrême-droite ne s'illustre pas que par une rhétorique contre les « faux » rappeurs. De nombreux *topics* sont ouverts uniquement pour relater un fait-divers violent, présenté sous un angle ethnique/raciste.

<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-10578865-1-0-1-0-0.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-44144782-1-0-1-0-1-0-violee-et-obligee-de-demenager.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-6205531-1-0-1-0-0.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-46443156-1-0-1-0-0-aggression-raciste-sans-raison.htm>

Ce racisme et cette violence font eux-même l'objet de débats, de harangues, de polémiques.

http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-7856791-1523-0-1-0-0-qg-des-quasimodo.htm#message_8720441
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-15741201-1-0-1-0-91-essonne.htm>
http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-46303797-1-0-1-0-0-tabasses-au-parc-asterix.htm#message_46304098
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-33315463-1-0-1-0-0-chaud-le-nombre-de-gens-du-fn-sur-ce-for.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-1058330-1-0-1-0-0-0.htm>
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-24153032-1-0-1-0-0-front-national-91-rejoignez-moi-noel.htm>

Les jeunes forumers de jeuxvideo.com ne manquent pas d'esprit critique, dans l'ensemble. En revanche, s'il est une chose par laquelle ces forums brillent, c'est l'absence totale de modérateurs ou d'administrateurs, en un mot, d'adultes.

3. Si l'Essonne m'était filmée

Qu'il s'agisse de rappeurs ou de *geeks*, les jeunes les plus remuants, sur le Web comme en réalité, sont de sexe très majoritairement masculin. Pour autant, les filles sont loin d'être absentes de la toile (elles y sont même davantage présentes que l'on ne s'y attendrait, comme nous le verrons dans la section 4.4.). On les trouvera autour de problématiques traditionnellement féminines, plus orientées vers leur environnement immédiat que vers la société en général (le [forum](#) du site doctissimo.fr constituerait un champ d'étude intéressant à ce titre), et avec un ancrage territorial probablement moins revendiqué que chez les garçons.

Cette dualité se retrouve assez nettement sur le site de partage de vidéos YouTube[®], où les fragments mis en ligne par la chaîne de télévision locale *Téléssonne* (sur laquelle nous reviendrons plus bas, voir section 5.1.) constituent un échantillon quasi idéal pour la présente étude. On peut ainsi se faire une idée intéressante de la manière dont les jeunes essonniens et essonniennes se représentent leur département, à mi-chemin entre film de gangsters et comédie musicale romantique.

→ Analyse : le compte YouTube[®] de Téléssonne

Rechercher le terme « Essonne » ou un nom de ville dans Youtube vous renverra très probablement vers l'une des nombreuses (environ 430 au moment de cette étude) vidéos mises en ligne par le compte *telessonne* : <http://www.youtube.com/user/telessonne> (Video.Youtube).



Figure 33: La chaîne Youtube® de Télésomme

Malgré leur excellent référencement, ces vidéos sont pour la plupart très peu regardées, et encore moins commentées. La raison en est liée au dispositif dans lequel elles s'inscrivent, et sur lequel nous reviendrons en détail (section 5.1.). Cependant quelques vidéos sont effectivement regardées (et commentées) par plusieurs dizaines de milliers de jeunes (Figure 33), et il est intéressant de voir que dans bien des cas il s'agit de celles qui parlent de violences urbaines. On peut supposer que l'attrait du sensationnalisme n'est pas étranger à cette popularité³⁸ ; cependant, ces images donnent lieu à d'intéressants débats.

La plateforme YouTube® offre en effet plusieurs niveaux d'interactivité : à commencer par la possibilité de voir quelles sont les vidéos les plus vues, et les plus appréciées. Il est possible de « noter » la vidéo, autrefois au moyen d'une note sur cinq, aujourd'hui (sous l'influence du binarisme de Facebook®) avec un simple « j'aime/je n'aime pas ». À un niveau plus subtil, il est également possible de commenter les vidéos, au besoin en y adjoignant d'autres vidéos ; enfin, dans une forme de réflexivité méta-critique, les commentaires peuvent eux-même être notés de façon à mettre en évidence les plus appréciés ou jugés pertinents par les visiteurs.

Intéressons-nous par exemple aux vidéos les plus vues, qui sont également les plus spectaculaires (ou fantasmées telles à la lecture de leur titre). « [Violente bagarre](#) » à Yerres, « [Violents affrontements](#) » aux Ulis, « [une nuit avec la BAC](#) » ou encore... la très ambivalente et suggestive « [chasse à la mini-jupe](#) » menée dans un lycée d'Étampes.

L'épisode de Yerres donne lieu à un débat intéressant sur la violence et le racisme. Parmi les commentaires les mieux notés :

Putain, vous êtes tous fier de savoir que c'est plus violent chez vous que ailleurs ? ca vous fait quel effet de

38 Ce que confirment également d'autres sites de vidéo en ligne, par exemple la catégorie *essonne* sur le site Wat.tv, filiale de la chaîne M6 (Video.Wat).

savoir que les rues sont pas sûr chez vous ? que la police est devenu inefficace ? Vous me faites bien rire dans vos commentaires... au moins chez moi, je peux sortir dans la rue, refuser de donner une cigarette sans me faire tabasser !

Ou :

sauf que si tu agresse un arabe c'est du racisme, si t'agresse un blanc c'est une simple agression.

Ce dernier commentaire (très probablement artificiellement surnoté, comme le sont beaucoup de commentaires ouvertement racistes ou pouvant être lus comme tels) engendre un déluge de réponses, de niveaux variés :

Normal, Les Arabes sont une minorité, ça augmente donc les chances d'une agression ciblée. En plus, t'es assez idiot, puisque être blanc ça encadre une couleur, alors qu'Arabe un origine.

hhh les arabe son plus fort que vou mdr^t tkt^u si tu l'agresse il va te niker

si tu agresse un arabe c'est du racisme car cet arabe n'est pas chez lui c'est pour cela que ca deviendra du racisme a moin s'il merite d'etre agresser.

ya des arabe blanc aussis mes bon

c'est si tu agresse un juif que c'est du racisme, un arabe sa arrive quelque fois ..

Mieux que ça, dans certaines cités si tu tapes un blanc on t'offre une médaille en chocoalt noir ... ha c'était pas du chocolat ?

Chose rare sur YouTube®, les commentateurs font ici montre d'une étonnante faculté à se lire les uns-les autres, à se répondre, voire à se modérer entre eux. De plus, on retrouve là une dialectique qui n'est pas sans rappeler celle des rappeurs : c'est à nouveau un questionnement de légitimité. Qui peut s'estimer victime de racisme ? Quel type de racisme ? Et ainsi de suite.

Voici quelques nuages de mots-clés établis à partir des commentaires sur YouTube®. Comme on le voit, l'approche statistique est trompeuse (par exemple, elle met en valeur la grossièreté du vocabulaire employé alors que nous avons vu ci-dessus combien certains

(notamment l'initiative *SocioGeek* déjà citée (Rapport.Sociogeek), dont est extrait le diagramme en Figure 37, les travaux du journaliste Jean-Marc Manach (Article.Manach) et du psychologue Yann Leroux (Site.Leroux)), le rapport des jeunes avec leur vie privée a profondément évolué depuis l'émergence du Web, passant de l'intimité à une forme d'*extimité*.

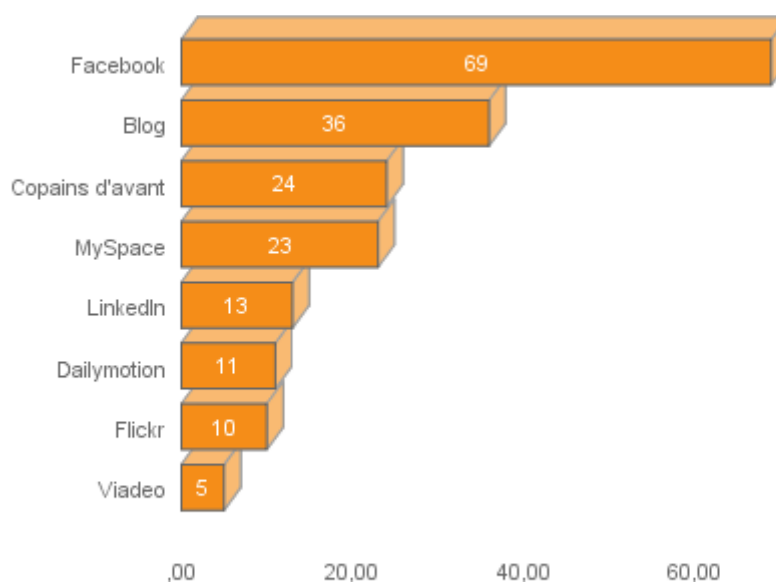


Figure 37: Nature de l'usage que font les jeunes de l'Internet social

Facile à ouvrir, facile à tenir, le blog est largement répandu (36% des jeunes en tiennent un, Figure 37), et constitue un témoignage précieux à plus d'un titre. L'adresse même à laquelle on le trouve en dit long sur son auteur : un blogueur expérimenté (tel Maître Eolas, cité plus haut) disposera de son propre nom de domaine ; le blogueur sérieux mais peu versé dans la technicité se tournera vers la plateforme Wordpress.com, le plus branché tiendra probablement un photoblog, par exemple sur tumblr.com, l' élu ou le candidat local se retrouvera dans bien des cas sur overblog.com... et pour les jeunes, le choix est tout fait : c'est évidemment Skyblog® (toujours connu sous cette marque même si elle a été officiellement abandonnée), plateforme de blogs détenue par la radio Skyrock⁴⁰.

→ Analyse : les skyblogs® essonniers

Nous avons vu plus haut (section 4.1.) combien la plateforme Skyblog® était un lieu primordial pour permettre aux rappers de se faire connaître. Cependant tel n'est pas l'usage majoritaire sur cette plateforme : dans la plupart des cas, le blog n'est qu'un reflet de la vie et des états d'âme de son jeune auteur.

Alors que l'enquête *SocioGeek* concluait, en 2008, à une prédominance masculine sur l'Internet « social », mes propres relevés indiquent une proportion d'environ 42,5% de femmes sur Skyblog® (sur 3907 blogs relevés, 1670 sont tenus par des femmes). Cette proportion est elle-même probablement sous-estimé, puisque j'ai été contraint de faire intervenir dans ma recherche des données géographiques qui sont, comme on l'a proposé plus haut, sans doute plus significative pour les garçons que pour les filles (par exemple, les garçons ont davantage tendance à indiquer le code de leur département dans leur

40 Dont il convient d'ailleurs de noter que le PDG actuel, Pierre Bellanger, a été condamné à trois ans de prison avec sursis pour une affaire de « corruption de mineure » particulièrement scabreuse.

pseudonyme), les utilisateurs masculins étant donc probablement surreprésentés dans mon échantillon.

Quoiqu'il en soit, les filles sont ici bien plus nombreuses que l'étude *SocioGeek* ne le prévoit. À cela, plusieurs explications sont possibles : tout d'abord, comme nous l'avons vu (section 2.1.), le profil dominant tend à s'estomper avec le temps (en d'autres termes, l'Internet se diversifie à mesure qu'il se démocratise). Ensuite, il n'est pas interdit de penser que l'exercice du blog, directement dérivé de celui du journal intime autrefois, est de nature à toucher davantage les filles.

Le profil-type du « blog de fille » est assez précisément définissable : dans la majorité des cas, les sujets de conversations sont les relations amicales ou amoureuses, et leurs péripéties. La présentation est pour le moins... expressive, tant par les couleurs que la typographie (nous avons déjà évoqué plus haut l'exagération dans la ponctuation, qui est un code récurrent).

Blog | Profil

AAAHH je suis HAPPYYY XD

*je sais pas pourquoi mais y'a des jours comme ça où **PUTAIIN** JE SUIS HEUREUUUUUSE =D YOUHUUUUUUU xD*

syndrôme:

- un petit sourire en coin quand je parle
- regarde par la fenêtre en s'imaginant être un rapace.
- je suis mal coiffer et je **m'en fou**.
- écoute la musique en boucle en gesticulant comme une rock star.
- envie de te bouffer !!!

AHLALALALA j'ai tellement envie de partager ma joie avec tout les passants que je rencontre. **AUJOURD'HUI** la vie est **BELLEUH**. Et puis ça fait vraiment du bien de parler à des personnes que ça fesait longtemps. J'AI ENVIE DE **CHANTERRR**, (**ELLE SE BALADE DANS MES REVE AUSSI LEGERE QUE LE SOIR... GOODBYEEE MY LOOOVE** ... waa mais c'est ce que je fais déjà Bon j'arrête cette article de psychopate QUI **NON** n'est pas inutile XD **AAAAHHHHH!!** C'est tellement bon le bonheur à partir d'aujourd'hui ça sera tout les jours comme ça puis **BYE BYE** tout ceux qui me *nuisent* ça sert à rien de ce prendre la tête car personne ne se *prend* jamais la tête pour moi!!! =DDD

P.S: Je sais pas si y'a *encore* des gens qui viennent sur ce blog car je l'ai **abandonner un petit** peu mais bon, j'essaye de le continuer car c'est **MOOOONN** BLOG ET QUE JE SUIS HEUREUUUUUSEE =DDDD **Z'AVEZ-TOUS BIEN COMPRIS !!!! HAPPY !!! =D**

Cette article ressem**ble à rien il e**st tout moche MAIS on S'EN **FOUUUUUUU YOUHUUUUUUU !!**

Infos
Création : 30/08/2006 à 23:59
Mise à jour : 29/09/2008 à 00:57
13 articles
1 867 commentaires
16 amis
1 favori

Ses amis (16)

[sweetiekana](#)
[mom1206](#)
[br3ak-down](#)
[Psycho-Dramatik-x](#)
[latetacoffe-2](#)
[bleach-spirits](#)
[bloody-romance-x](#)
[x-r0ck-x](#)
[x-Poupevy2Cilre-x](#)
[pack91](#)
[kangtinou](#)
[tsudana](#)
[domyoii-tsukasa](#)
[tite-blonde-blog](#)
[clubnaruto](#)
[ryo-4ever](#)

» Suite

Ses blogs préférés

[suki-japan](#)

Liens Skyrock
Publicité

[Réalise tes envies !](#)
[Bon plan iPhone à 1€](#)
[Partage tes fichiers](#)
[Vidéo cam: extrême délire](#)

Figure 38: Le blog d'une jeune essonniennne

*je sais pas pourquoi mais y'a des jours comme ça où **PUTAIIN** JE SUIS HEUREUUUUUSE =D YOUHUUUUUUU xD*

De tels exemples sont innombrables, et témoignent d'ailleurs d'une fraîcheur attachante.

La jeune utilisatrice ici [citée](#), a ouvert un [autre](#) blog quelques mois plus tard. Le discours a mûri (on notera, à nouveau, l'importance des considérations météorologiques) :

Depuis quelques jour il neige ! ça me fais plaisir, c'est

jolie, sa donne envie d'être heureux et ça fais ressortir le côté enfantin et joyeux de tout le monde la bonne humeur ce sent ^^!! à moins que ce soit simplement l'approche de Noël?

On notera, dans l'exemple donné en Figure 38, la colonne de gauche où le/la jeune utilisateur/trice est invité(e) à donner quelques informations personnelles. Alors que cette consigne leur est donnée de façon simple et claire, les jeunes font preuve dans cet espace d'une inventivité et d'une verve impressionnantes. Ainsi, dans le cas présent,

- du nom indiqué : « ♥♥ .°•ŕB!vẽŕuẽŕ•°. ♥♥ »
- de l'âge : « 50 ans »
- de l'identité : « Bienvenue sur le Blog de... euh bah de Moi =D »
- de la description du blog, qui est ici formulée sous forme d'une « liste des mots qui apportent des visites » : « sex, jeux video, gratuit, ogm, preservatif, pokemon, canard, kamasutra » et ainsi de suite⁴¹.

Ici est à l'œuvre un processus très souvent observé dans cette étude, que l'on pourrait qualifier de « réappropriation facétieuse » par les jeunes des codes que leur imposent (ou tout au moins, proposent) leurs aînés. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder de quelle façon les jeunes réagissent lorsque Skyblog® les invite à indiquer dans quelle ville ils habitent :

Cherche pàs tù peùx pàs test³⁵ !

Un TroU poMeY

DTC^v =) [Dans Ton Coeur]

VILLETROPDANGEUREUSE

Sourire Land -_-

TAIMERÉ BIEN SAVOIR ?!

viiens me le demander ;)

Banliieu Dersertiique

... Et variations sur le thème.

Si l'indication de l'âge est souvent fantaisiste elle aussi, il est néanmoins possible de se faire une idée assez pertinente de l'âge des skyblogueurs et skyblogueuses ; ces

41 On appréciera, en filigrane, la réflexion métaleptique et critique sur le langage : les mots servent à s'exprimer, mais aussi à faire de l'audience, ce que cette jeune blogueuse a parfaitement compris.

dernières sont légèrement plus jeunes et se désintéressent plus tôt des blogs (voir Figure 40). Ces données sont à prendre avec quelques réserves néanmoins : tout d'abord, ce n'est pas parce que l'on « ouvre un blog » (la manœuvre demande moins de deux minutes) que l'on est « blogueur » – une grande majorité des blogs ouverts ne contient pas plus de trois billets (c'est le fameux attrait de la nouveauté, dont nous parlions pour Foursquare® en section 3.1.) ; ensuite, les données recueillies ne sont pas synchroniques mais diachroniques, s'étendant sur plus de cinq ans (autant dire une éternité, en terme d'évolution des usages).

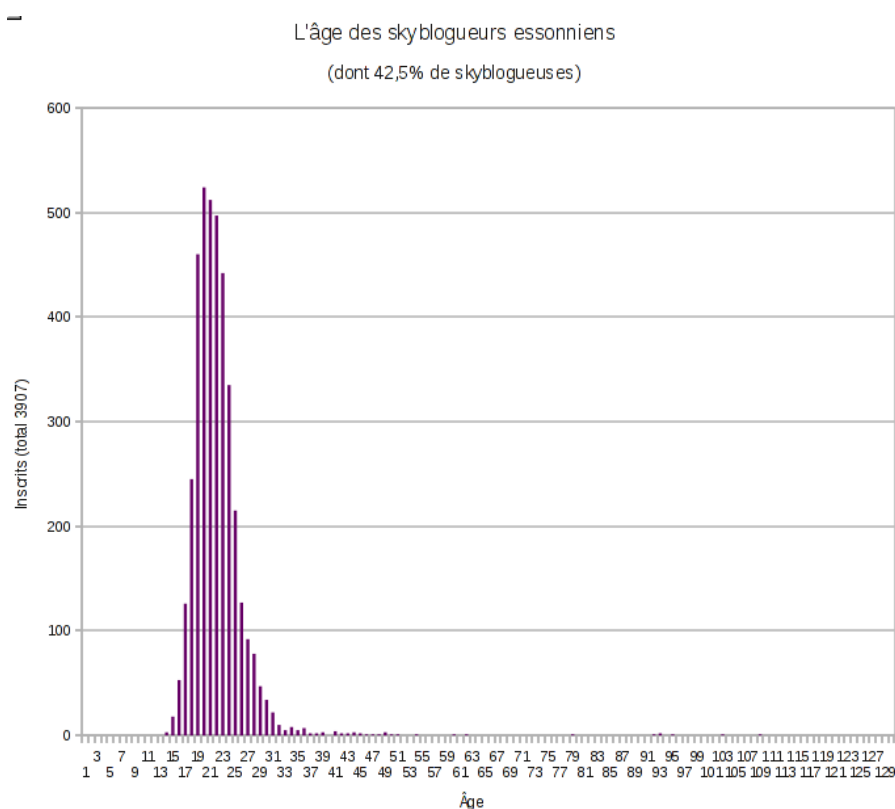


Figure 39: L'âge des jeunes utilisateurs inscrits sur Skyblog®

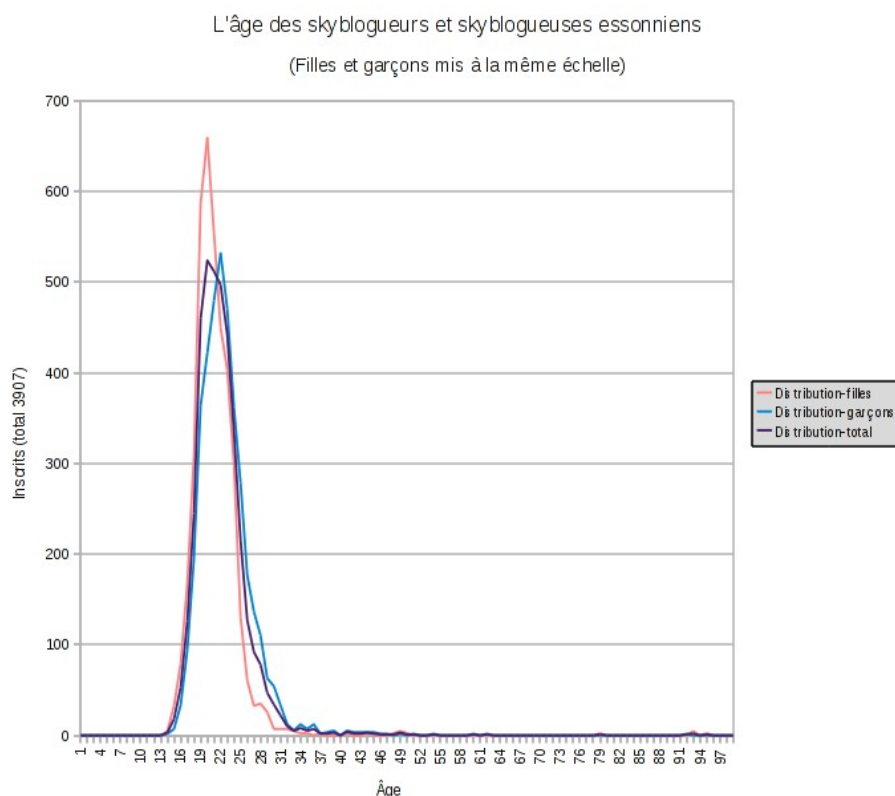


Figure 40: Répartition par sexe en fonction de l'âge des skyblogueurs

5. LES JEUNES ET LEURS INSTITUTIONS : ENJEUX ET MÉSENTENTES

Alors que le réseau Internet, d'un point de vue technique tout au moins, favorise la communication, il semble que les incompréhensions ou les mouvements de rejet n'en soient que plus perceptibles sur le Web. Dotées d'un pouvoir qui échappe (à de rares exceptions près) aux moins de 25 ans, les instances officielles ne s'emploient pas moins à tenter d'harmoniser leur prise de décision avec les attentes (supposées) de la jeunesse.

La relation entre les jeunes et leurs institutions est donc tout sauf univoque, et renvoie par exemple (comme on y a déjà fait allusion précédemment, voir note p) à la place ambiguë des femmes dans une société qui ne cesse de prôner l'égalité des sexes que pour mieux entériner la domination masculine : les jeunes semblent avoir nettement conscience d'être à la fois dépourvus de pouvoir, et de constituer un enjeu majeur (électoral, commercial, humain) pour la société.

De cette situation complexe naît un mouvement de balancier, où la communication s'organise suivant les sollicitations tantôt des gouvernants tantôt des gouvernés, et dans laquelle les choix discursifs et langagiers jouent un rôle critique.

1. Perception de la jeunesse et des politiques de la jeunesse en Essonne

Tâchons d'adopter un point de vue neutre (de « non-jeune ») le temps d'examiner les empreintes laissées par la jeunesse sur le Web, et la part qu'y jouent les instances

officielles. Équipements, services, politique jeunesse : quelles en sont les traces sur le Web ?

→ **Analyse : l'Essonne, vue par Google[®], est-elle « jeune » ?**

Avec très peu d'originalité et d'audace (et après avoir constaté l'infériorité évidente des autres outils existants), notre outil d'analyse sera ici le moteur de recherche Google[™]. Avec un panel de sept départements métropolitains très différents (à titre de comparaison), on se contente de lancer une recherche sur le nom de chaque département, de recueillir 1000 résultats (il y en a souvent moins), et d'examiner dans chaque cas toutes les occurrences des termes *jeune* (singulier ou pluriel) et *jeunesse*. Ces termes ne sont pas utilisés comme mots-clés dans la recherche, afin de ne pas influencer sur les résultats (Figure 41)⁴².

Mot-clé	Total	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Essonne	923	103	116	192	231	259	300	312	502	646	859
Lozère	947	539	586	601	774	N/A					
Bouches-du-Rhône	856	131	140	230	255	281	389	453	532	N/A	
Gironde	919	34	59	487	877	N/A					
Moselle	849	24	73	141	142	199	303	341	755	N/A	
Pas-de-Calais	737	47	102	111	171	317	414	417	677	727	N/A
Yvelines	937	33	47	130	146	320	329	438	522	537	632

Figure 41: Empreinte du terme "jeune" dans les résultats de recherche, par département

On distingue clairement un profil différent pour les deux départements franciliens de ce panel, l'Essonne et les Yvelines. Davantage d'habitants implique davantage de jeunes, et donc, davantage de traces sur le Web. Évidemment, la qualité du référencement n'est pas toujours en corrélation directe avec la vivacité véritable des sites ; ainsi dans le cas du Pas-de-Calais, quelqu'un s'est manifestement employé à améliorer le référencement des sites officiels ; à tel point que dans les 1000 premiers résultats sur une requête « *pas-de-calais* », l'on le terme de « jeunes » non seulement quatre sites officiels bien référencés (111, 317, 417 et 727^e rang) mais également un [site](#) mesurant le référencement de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (DDJS) !

42 Les couleurs indiquent des sites de partis politiques : Jeunes Socialistes, Jeunes Populaires, etc.

Figure 42: Termes les plus présents dans les résultats d'une recherche "Essonne"

accueil actualités association
 aux caf centre commerce
 communauté commune conseil
 dans des département
 est evry france général
 habitat informations les
 locales officiel par pour
 services site sur une val
 votre

Figure 43: Expressions les plus présentes dans les résultats d'une recherche "Essonne"

actualité-département actualités-conseil
 agence-pour bondoufle-massy
 burkina-faso carrefours-emploi
 ccve-communauté chambre-commerce
 commerce-industrie
 communauté-communes
 conseil-général des-avocats
 dish-network est-une
 informations-actualités les-informations
 network-satellite secondes-votre
 site-officiel toutes-les

Avec une recherche générale sur le simple mot-clé *Essonne*, ni le terme *jeune* (singulier ou pluriel) ni *jeunesse* n'apparaît dans les 100 premiers résultats (les 10 premières pages d'une recherche standard). Il faut attendre la 103^e place avec le site du magazine pour jeunes entrepreneurs *Réussir en Essonne* (Site.Réussir) – malheureusement souvent hors-ligne, qui mentionne les « jeunes volontaires du service civique » dans sa description, et la 116^e position pour que le terme « jeunes » apparaisse en titre, avec les « Jeunes Socialistes de l'Essonne », puis la 191^e place pour les « Jeunes entrepreneurs de l'Essonne »(Site.Cj2e)...

Si les jeunes entrepreneurs d'Essonne sont assez présents en ligne (plus que dans d'autres départements), la DDJS de l'Essonne est, en revanche, beaucoup moins visible que dans la plupart des autres départements⁴³. Spontanément, le moteur de recherche ne renvoie pas vers un site dédié tel que [celui](#) du Languedoc-Roussillon, ou [celui](#) des Yvelines⁴⁴. Peut-être est-ce dû au fait que, sur le site du Conseil Général, la thématique de la Jeunesse n'est pas associée à celle du sport [mais](#) à celle de l'Éducation⁴⁵ ; au demeurant les sites de clubs sportifs en Essonne semblent légèrement moins nombreux, ou moins visibles, que dans d'autres départements – ou peut-être sont-ils moins spécifiquement dédiés aux jeunes.

Une spécificité bienvenue, en revanche, est à trouver dans le site <http://savoirs.essonne.fr>, qui ne me semble pas avoir d'équivalent dans les autres départements étudiés. Par ailleurs, une dimension « sociale » se dégage assez vite, avec des sites tels que <http://www.ml-nordessonne.fr/>.

D'un point de vue plus politique, alors que dans la plupart des départements observés

43 Ce qui n'est pas nécessairement préjudiciables aux jeunes eux-même : comme nous l'avons vu (section 4.2.), lorsqu'ils ont besoin d'une information pratique, ils préfèrent pour beaucoup s'appuyer sur leurs amis plutôt que d'aller chercher ladite information sur un site officiel...

44 On en trouve, cependant, des mentions « naïves » ou pédagogiques, telles que sur ce site : <http://www.roller91.fr/spip.php?article368>

45 Choix louable au demeurant : à titre personnel, je me suis toujours senti profondément horripilé par cette manie d'associer systématiquement la jeunesse et les sports, choix qui peut se comprendre d'un point de vue pratique mais dont les implications idéologiques ne sont peut-être guère mesurées (comme nous

(quelle que soit la nuance politique du Conseil Général) les sites les plus visibles sont ceux des jeunes de l'UMP, du MoDem, du Nouveau Centre (notamment dans les Yvelines) ou du Front National, en Essonne le site des Jeunes Socialistes domine nettement dans une recherche générale.

Cette tendance ne se confirme pas, néanmoins, sur une recherche Google®, toujours avec le seul mot-clé *Essonne*, mais cette fois centrée sur les Blogs (donc plus immédiatement liée à l'actualité). Cette recherche renvoie quelques faits-divers, qui présentent tous l'intéressant point commun d'associer le terme jeunes au terme bande, très souvent avec un propos raciste sous-jacent (qui confirme ce que l'on a déjà pu voir sur le forum de jeuxvideo.com, voir section 4.2.).

Mot-clé	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Essonne	23 : émeutes, Athis-Mon	72 : partenariat emploi	088 : interpellation bande	119 : atelier Anthropologi	125 « 4 jeunes vont parti	149 Concours des JSP	217 Championnats athlét	239 des jeunes incendie	264 jeunes UMP	334 une patrouille caillais
Lozère	31 : jeunes socialistes	71 Jeunes Agriculteurs	204 : jeune duo chansonn	268 : MPF	314 : catholiques nanterre					
Bouches-du-Rhône	85 : accident de la route	94 jeunes européens	101 jeunes radicaux	140 jeunes ump	158 : accident de la route	181 MJS	243 association Jeunes	282 offre d'emploi d'éduc	380 violences cannabis	398 école rugby
Gironde	200 : petite annonce gay	201 socialistes (libé bor)	225 jeunes radicaux	270 jeunes socialistes	279 médaillés jeunesse	313 offre d'emploi éducat	389 association jeunes	436 trophée frisbee	550 badminton	593 jeunes ump
Moselle	58 : actus éducateurs	60 : jeunes entreprises	66 course-poursuite, acc	129 jeunes communistes	241 blog apparenté mod	277 jeunes NC	342 championnat échecs	346 accident police (site)	356 blog château	385 jeunes ump
Pas-de-Calais	21 FN jeunes	49 blog mélanchon	50 golf	132 salon BD sangatte	141 association pédagog	153 jeunes éco-entrepre	230 jeunes prg	232 jeunes chambres éc	264 site crédit, endettem	304 jeunes dir
Yvelines	2 : interpellation délinqu	32 : site information jeun	73 falsification iPhone	77 affrontement bandes	101 jeunes droite	128 FN	129 blog extrême-droite	161 affrontement police	175 jeunes centristes	205 ump

Figure 44: Empreinte du terme "jeune" dans les résultats de recherche de blogs

Par comparaison, une recherche avec le terme *Paris* renvoie le terme jeunes en 142^e place (avec le site de l'Orchestre National de Paris), puis en 157^e place (avec le site parisdeveloppement.com, « accompagnement de jeunes entreprises innovantes »). Aucune trace du terme, en revanche, dans les 100 premiers résultats en recherche de Blogs. Avec le mot-clé Île-de-France, on obtient un peu plus de résultats intéressants : le ministère de la Jeunesse et des Sports apparaît d'abord en 64^e position avec son sous-domaine « CREPS Île-de-France », puis en 148^e place avec son sous-domaine « Île-de-France ».

De cette approche statistique quantitative, l'on peut conclure que l'Essonne ne présente pas de spécificité majeure à l'égard des jeunes, par rapport aux autres départements franciliens à forte densité de population.

Dans les sections précédentes, nous avons tenté de voir quelle place les jeunes essonnais occupaient, d'eux-même, sur le Web ; peut-être convient-il de se demander également quel est la place que le monde institutionnalisé (le monde « des adultes », très schématiquement) leur accorde.

→ Analyse : Télésomme, la télévision locale Essonnienne

Nous avons déjà évoqué (section 4.3.) les fragments de vidéo postés sur le site YouTube® par Télésomme. Cependant, ce n'est là qu'une partie de son activité.

Fondée en 1989, Télésomme est une chaîne de télévision locale diffusée sur le câble, par ADSL (dans les « box ») et sur Internet (Video.Telesomme). Elle se présente comme une « vraie » chaîne de télévision, et reprend à ce titre tous les éléments du discours télévisuel des chaînes hertziennes : plateau et décor, présentateur, reportages sur le terrain, émissions régulières etc.

La plupart des reportages de Télésomme, toutes émissions confondues, se limitent plutôt aux sujets « concernés » que les grandes chaînes destinent en général à la fameuse « ménagère de moins de 50 ans » : reportage sur tel commerçant, micro-trottoirs,

l'expliquons en section 1.1., il n'y a pas de choix neutre en matière de politique de la jeunesse).

faits-divers. Le ton, les tournures syntaxiques, les codes télévisuels (cadrage, montage) sont explicitement calqués sur ce type de télévision – jusqu'à la petite touche de connivence donnée par le sourire complice du présentateur, ou la petite touche d'audace humoristique censément conférée par la charte graphique du site, toute en rose et bleu glossy.



Figure 45: Site Web de la chaîne Télésomme

Dans l'émission *Pré-attitude*, notamment, une rubrique récurrente donne la parole à un jeune différent à chaque fois, afin de présenter « l'actu vue par les ados ». Le dispositif est assez peu naturel : l'« ado » en question (collégien ou lycéen) est interrogé en plan fixe dans une salle de classe, avec un rituel invariablement mis en scène (présentation du sujet, etc.), par un ou une intervieweur(se) hors-champ, dont le tutoiement et le ton plein de sollicitude évoquent un interrogateur du bac, bienveillant quoiqu'un tantinet condescendant.



Figure 46: Télésomme : rubrique "l'actu vue par les ados"

Les jeunes prenant part à cette rubrique sont crédités en plateau par leur seul prénom ; lorsque la vidéo est postée sur YouTube® ils ne sont plus crédités du tout (dans [un cas](#) au moins, la personne ayant mis la vidéo en ligne s'est trompée sur le sexe de l'élève présenté).

Cette rubrique dure en moyenne une minute trente, dans une émission d'une demi-heure (par comparaison, une autre rubrique récurrente, intitulée « souvenez-vous » et consacrée à des images d'archives vieilles de 10 à 20 ans, dure entre trois et quatre minutes). Cette [autre](#) vidéo montre combien la parole (que l'on devine maladroite et désordonnée) est non seulement encadrée *in situ* par le dispositif⁴⁶, mais également *a posteriori* par un montage drastique : pas moins de 12 plans sur une durée de 106 secondes, soit une durée moyenne de moins de 10 secondes par plan.

Le choix des sujets, lui-même, interpelle. Ainsi, lorsque l'élève *interrogé* (faute de meilleur terme) annonce « j'ai choisi de vous parler de », il est difficile de faire la part du dispositif et de la spontanéité. Une élève a-t-elle vraiment choisi, spontanément et sans aucune influence, de nous [parler](#)... des jeux olympiques pour les séniors ?

Au-delà de la mise en scène d'un pseudo-« choc des civilisations » entre jeunes de quartiers défavorisés et le monde (civilisé, diraient certains) de « la télé »⁴⁷, l'impression qui se dégage est celle d'un « alibi jeune », dont l'équipe de Télésomme semble la

46 On appréciera les questions telles que : « est-ce que tu penses que ça vaut le coup de poignarder quelqu'un parce qu'on a une heure de colle ? ». Cette vidéo est l'une des rares à traiter d'un sujet grave ; ce qui explique sans doute pourquoi elle a été vue plusieurs milliers de fois, là où les vidéos similaires n'atteignent jamais 100 visiteurs.

47 On parle ici de *pseudo*-choc car même en pleine génération Internet, les jeunes continuent aujourd'hui à

intéressant glissement de sens. Un nombre croissant de citoyens tient, à tort ou à raison, un discours très critique envers les démarches de communication, qu'elles émanent des canaux de réclame identifiés comme tels, du monde politique ou des médias au sens large. Les travaux de chercheurs tels que M. McLuhan ou N. Chomsky, ou plus récemment Naomi Klein, ne sont pas sans contribuer à cette évolution des mentalités ; cependant, l'émergence de l'Internet contributif et décentralisé en est sans aucun doute un autre facteur déterminant⁵⁰ : de plus en plus, le citoyen contemporain est habitué à être acteur dans la construction de l'information, et non simple spectateur/consommateur⁵¹.

Même si la jeunesse actuelle est souvent décrite comme optimiste et confiante en la société de consommation (ce que nos relevés n'établissent pas ici avec clarté, nous y reviendrons d'ailleurs en section 6.2.), les jeunes internautes ne manquent pas d'un esprit critique vis-à-vis de la communication officielle, qu'il s'agisse de *dialoguer avec eux* ou de simplement *s'adresser à eux* sans nécessité d'échange ou de réciprocité.

Reste à savoir, bien sûr, sous quels présupposés la communication en question s'engage ; à ce titre les valeurs privilégiées par les jeunes sont profondément civiques : on pourrait par exemple citer l'honnêteté, la compétence et, bien sûr, le respect ; pour eux une communication digne de ce nom ne saurait s'engager que d'égal à égal – ce qui implique également que toute attitude interprétée comme méprisante est systématiquement sanctionnée par une réponse équivalente (voir note 32).

→ **Analyse : Waka® ou le rendez-vous manqué du gouvernement français**

Le jour même où je me lançais dans cette étude, le gouvernement français annonçait (Com.Waka), non sans quelque auto-congratulation, l'ouverture du site web *Waka* (Site.Waka), présenté comme « un outil de navigation destiné aux jeunes de 15 à 24 ans permettant de s'orienter au sein de l'information publique [et] un lieu d'échanges et de témoignages »⁵². Il s'agit donc d'un site à l'échelle nationale, et non limité à l'Essonne ; cependant le matériau qu'il fournit, et les présupposés qu'il trahit, constituent une ressource providentielle pour la présente étude.

Projet ambitieux s'il en est, le site en question est hébergé par la plateforme Skyrock.com, dont nous avons déjà abondamment parlé (section 4.4.), ce qui n'est pas sans soulever quelques questions auprès des internautes :

- financières (il s'agit pour l'État d'une dépense de deux millions d'euros, pour un site relativement peu développé),
- morales (voir note 40),
- éthiques (cette opération se faisant au bénéfice d'une plateforme privée).

50 Sur ces problématiques, on se reportera avec profit aux nombreux ouvrages de T. Terranova (Article.Terranova).

51 Les médias connaissent à ce titre une évolution fort intéressante : émergence d'une presse en ligne de grande qualité, convergence avec les blogs dits « citoyens », constitution de nouveaux médias locaux,...

52 Ce projet avait fait l'objet d'une consultation préalable par le même média, un mois plus tôt, intitulée *La Grande Consult'* (Site.GrandeConsult). (Initiative d'ailleurs peu remarquée, dans la presse comme sur le Web.)

Figure 47: Waka, site de communication du gouvernement français

En effet, si l'ouverture du site Waka s'est distinguée par quoi que ce soit, c'est bien par l'éclat de rire généralisé qui l'a accompagnée un peu partout sur le Web, en particulier dans les sphères geek.

- D'un point de vue philosophique : le fait même de choisir de s'adresser à une tranche d'âge plutôt qu'une autre, mettant en scène de façon grotesque une partition du corps social, n'est guère digne d'une démocratie.
- D'un point de vue onomastique : le mot *Waka*, très proche du terme tahitien *Wiki* couramment utilisé sur le Web, vaguement justifié par une origine également tahitienne (au mépris du bien réel [genre littéraire japonais](#) lui aussi nommé *Waka*), se prête surtout à nombre de jeux de mots [douteux](#).
- D'un point de vue technique, les aberrations sont nombreuses et frappantes. Non seulement la plateforme est développée au mépris des standards du Web, mais de nombreuses failles de sécurité sont découvertes dans les jours qui suivent l'ouverture au public ; à tel point que par le biais de ce site plus de 30 millions de mots de passe d'utilisateurs se trouveront [dangereusement exposés](#) à tous les vents.
- D'un point de vue organisationnel et démocratique, certains internautes se rendent très vite compte qu'en dépit des appels aux contributions et au débat, les commentaires trop défavorables sont supprimés sans autre forme de procès. Là encore, les commentaires supprimés sont rapidement récupérés par des internautes (profitant d'une faille de sécurité), et mis en ligne sur un site [pirate](#) (Site.WakaPirate).

Le ridicule tendant à masquer la gravité⁵³, on serait presque enclin à considérer ces éléments comme anecdotiques. En revanche, le discours même du site Waka, et la démarche qui le sous-tend, ne sont pas sans éveiller des préoccupations plus profondes.

C'est dans la phraséologie (le *wording*, dirait-on en marketing) que l'implication du réseau Skyrock prend tout son sens : la totalité du site est en effet rédigée dans un vocabulaire, un tutoiement et une syntaxe qui tâchent manifestement d'imiter le « parler Djeunz^x ». Concrètement, c'est de l'ordre de :

T'es autonome ? De quoi t'aurais besoin pour avoir ton logement ?

Tu taffes mais c'est quand même la galère ? Tu taffes pas et t'as la tête sous l'eau ? [...] Avec le RSA jeunes actifs, t'es soutenu et incité à taffer .

tu récupères un bon petit matelas d'heures sup. Tu peux les transformer en cash plutôt qu'en jours de repos...pour repartir les poches pleines !

Les exemples en sont innombrables et navrants, au point que l'on serait bien en peine d'en constituer ici un échantillon ; la presse en ligne et les blogueurs sont ici d'un grand secours, qui se sont fait une joie de dénoncer la superficialité du discours de Waka :

- *Un gros Waka à côté de la plaque* ([Korben](#))
- *Waka, la galère du gouvernement pour parler aux djeuns* ([Faubert](#))
- *Le gouvernement lance Waka, lâchez vos com's^w* ([PC INpact](#))
- *L'État et Skyrock veulent que tu lâches tes coms* ([Rue89](#))
- « *Lâche ton témoignage !* » au gouvernement ([Arrêt sur Images](#))

Ce parti-pris phraséologique pourrait n'être que pure démagogie⁵⁴ : il n'en révélerait pas moins la façon (bien peu flatteuse) dont le gouvernement, ou plutôt l'équipe de « communicants » dirigée par le publicitaire T. Saussez (61 ans), s'imaginent les jeunes. Cependant, passé le premier réflexe d'hilarité, l'on se rend compte à quel point ce travestissement langagier masque en fait une pauvreté organisée de la réflexion politique⁵⁵ – dévoilant ainsi la vraie vocation du projet : une entreprise non d'information, mais de propagande idéologique.

Ainsi, la façon dont Waka est organisé en grandes thématiques a de quoi surprendre : aucune rubrique « culture », mais une rubrique « activités ». Aucune rubrique « emploi », mais une rubrique... « argent » ! Tant il est vrai, et c'est bien connu, que les jeunes

53 Pour pasticher La Rochefoucauld...

54 On note avec intérêt que le « [site](#) » (qui, *stricto sensu*, n'en est d'ailleurs pas un) de la Carte Jeune en Essonne, emploie quelques tournures modérément « branchées » mais n'a recours ni au tutoiement ni à l'usage obsessionnel des points d'exclamation.

55 Que le gouvernement ait pris l'initiative *Waka* cette année, où nous commémorons les cinquante ans de la mort de Georges Orwell, n'est certainement pas de la moindre des ironies.

citoyens se préoccupent infiniment moins d'acquérir un métier et une place dans la société que de se « remplir les poches » (toujours pour citer Waka) le plus vite possible.

Il y aurait beaucoup à dire, également, sur la façon dont les problématiques sont abordées. L'irruption des forces de l'ordre dans un établissement scolaire ? Rien de plus naturel :

Ça craint parfois dans ton bahut ? [...] Bonne nouvelle : la gendarmerie est là pour te protéger. [...] Ça te rassure ? Raconte !

Le filtrage de l'Internet, « à la chinoise » ? Enfantin :

le réseau, c'est top... Tchat, blogs, sites web, tu peux tout faire [...] ! Pour que tu continues à kiffer en toute sécurité, on a trouvé des solutions en "1" : des logiciels et un label ! [...] Sa présence sera la garantie que t'as pas de souci à te faire, t'es pas sur un mauvais site !

La démocratie ? Simple comme un *com*^{mw} :

Ça sert à quoi de donner son avis? Ça peut faire bouger les choses ! Les Pouvoirs publics seront attentifs à ce que tu dis sur les sujets alors n'hésite pas à leur souffler ta bonne idée !

« Souffler » est le mot : comme nous l'avons vu, dès les premiers jours de l'ouverture de Waka, au moins 700 commentaires ont été supprimés par l'équipe de modération. Autant en emporte le vent⁵⁶...

Nombre de commentaires	Catégorie	Intitulé
59	Vivre ensemble	Le service civique, ça te tente ?
37	Argent	Les "Journées Jobs d'été"
30	Transport	Fais gaffe sur ton scoot !
23	Etudes et formations	Vive la paix au bahut !
22	Santé	La drogue au volant
21	Vivre ensemble	Jeunes.gouv.fr, le portail qui répond à toutes tes quest
20	Activités	Musée gratuit, culture à l'oeil !
19	Vivre ensemble	Trouve ton taf dans les services à la personne
18	Argent	Stages étudiants payés : tu ne travailles plus à l'œil !
18	Logement	GRL : la caution n'est plus un problème !
17	Internet	Surfe tranquille sur Internet !
17	Internet	Surfe en sécurité sur le net
16	Activités	Cadeau ! Ton journal préféré, chez toi, dans ta boîte
15	Activités	Métier : champion !
13	Internet	Vie lycéenne : le site qui t'explique tout
11	Vivre ensemble	Tu jettes ou tu donnes ?
11	Etudes et formations	Internats d'excellence : la réussite est un droit !
10	Argent	Tout savoir sur le travail saisonnier
10	Sécurité	Le racket et la sécurité au bahut

Figure 48: "Mesures" les plus commentées sur Waka (hors carte musique)

⁵⁶ De surcroît, il est piquant de constater que de nombreux commentaires, tous positifs, sont datés de quelques jours avant l'ouverture au public du site.

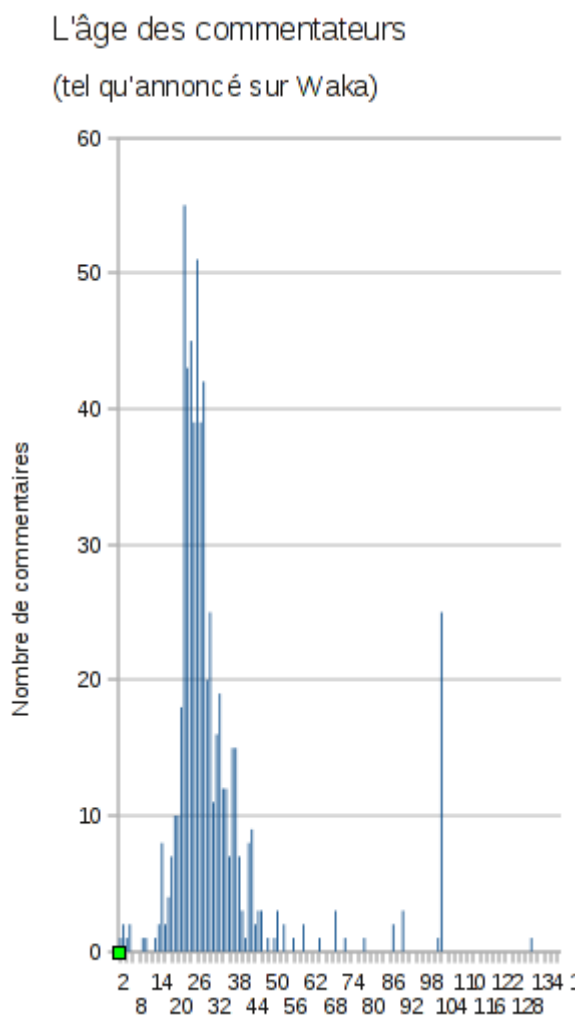


Figure 50: Âge indiqué par les commentateurs sur Waka

Les âges indiqués par les commentateurs rappellent la courbe des détenteurs de Skyblogs® (Figure 39), avec néanmoins une représentation plus importante des plus de 25 ans. On retrouve le procédé de « réappropriation facétieuse » évoqué plus haut (section 4.4.), si ce n'est que la facétie se fait ici contestataire : ainsi, un nombre important d'utilisateurs indique un âge de 99 ans. C'est notamment le cas, dans la fameuse discussion sur la « carte musique », du dernier commentateur en date : un dénommé *tumetutoiespastesgentil...*

Cruel est le décalage entre le discours de Waka et le langage d'un « jeune de banlieue ». À ce titre, l'on peut ainsi se référer à la page « *Bosser dans l'humanitaire* » sur Waka, qui est la seule à évoquer le Tiers-monde...

Tu veux faire de l'humanitaire ?

Tu dois savoir que la bonne volonté et la motivation ne suffisent plus : on ne s'improvise pas humanitaire.[...]

Mais ne t'inquiète pas, de nombreuses formations existent pour te préparer à bosser dans l'humanitaire.[...]

Tu suis ou t'as suivi une formation dans le domaine de l'humanitaire ?

C'était comment ? Raconte !

... et une transcription du débat déjà cité (Video.Tracks) où le rappeur Ekoué évoquait également, à sa manière, les pays du Tiers-monde il y a quelques années :

Moi j'aimerais bien qu'un jour, y ait un représentant politique qui nous parle, concrètement, des rapports que la France entretient avec l'Afrique, et avec ses anciennes colonies. On sait que l'Afrique c'est un des grands intérêts mondiaux, on sait que l'Afrique, aujourd'hui, elle porte tout le poids de la crise sur ses modestes épaules, elle est sujette à des politiques impérialistes d'ingérence, de soutien, de maintien de dictatures, de systèmes corrompus, sanguinaires ; et paradoxalement, on parle de ces pays, on stigmatise, quelque part, ces populations, dont ces pays sont le plus appauvris, le plus exploités, encore aujourd'hui. Et ça c'est une réalité. L'immigration aujourd'hui la plus présente en France, sur le continent, c'est l'immigration des pays les plus appauvris. Allez demander à des patrons du CAC40 s'ils ont intérêt à ce que les pays africains soient souverains économiquement et politiquement, okay ? Et prennent en choix leur propre destin ; allez leur demander. Et moi je pense que, quelque part, ce débat-là on le mettra pas sur la place publique, eh bin je continuerai à dire ce que j'ai envie de dire, et de la façon dont je le dirai. Parce que je considère que c'est central. C'est tout.

Figure 51: Le rappeur Ekoué évoque l'Afrique, l'immigration et la politique néo-coloniale de la France

Le discours d'Ekoué (dont le parcours exemplaire l'a mené d'un milieu extrêmement défavorisé de Villiers-le-Bel à l'Institut d'Études Politiques de Paris, dont il est diplômé) est, sans aucun doute, plus construit et plus politisé que celui de beaucoup de jeunes habitants des quartiers défavorisés⁵⁷. Cependant il traduit un sentiment partagé par de nombreux jeunes, et qui s'exprime instamment depuis 2005 (au point de prendre parfois des aspects de mouvement social) : les jeunes *veulent* parler de politique, et veulent avant tout *demandeur des comptes* à leurs gouvernants⁵⁸.

57 L'on emploie ici le terme « politisé » dans un sens de philosophie politique, et non dans un sens plus traditionnel. Ainsi, nous considérerions comme une erreur de lire en le discours des jeunes des revendications anti-capitalistes ou au contraire une apologie du libéralisme économique ; ce sont pourtant deux lectures qui ont pu être faites (nonobstant leur incompatibilité)...

58 C'est là, d'une certaine manière, que l'« affrontement » pressenti par P. Bourdieu (voir note 1) prend toute

Ainsi, il eût été, ô combien, plus intéressant (quoique plus risqué d'un point de vue politique à court terme) que le site Waka joue un rôle de véritable débat, d'éducation à l'esprit critique, et de mise en évidence de la considération portée à la parole des citoyens (quel que soit leur âge). En un mot, de s'adresser à des *citoyens* plutôt qu'à un [cœur de cible](#).

Achevons cette analyse sur une note optimiste : cette initiative du gouvernement français aura au moins eu le mérite de définir un profitable contre-exemple, de la façon de *ne pas* envisager une communication avec les jeunes.

6. POUR CONCLURE

1. Considérations méthodologiques et épistémologiques

Dans cette étude sont sûrement perceptibles les propres goûts et le vécu de celui qui en est l'auteur – de quelques précautions et « scientificité » (toute illusoire) il puisse s'entourer. Âgé de 26 ans, j'ai grandi dans un quartier défavorisé de banlieue parisienne ; j'ai cependant hérité, de par mon milieu familial et scolaire, d'un capital culturel primordial, qui est de ceux dont je souhaiterais qu'ils puissent être plus équitablement partagés. Plus que tout, le réseau Internet recèle pour moi l'espoir d'un tel partage.

Parmi les questions auxquelles je ne peux apporter de réponse définitive, figure celle de la représentativité d'Internet. On l'a vu (section 2.), c'est une question complexe, où se mêlent des facteurs géographiques (l'accès au réseau) et socio-culturels (les usages).

Un autre problème est inhérent à la nature du travail ici entrepris : en cherchant à se limiter au territoire de l'Essonne (ou à quelque secteur géographique que ce soit, du reste), on induit de ce fait une vision « sur-géographisée » de la parole des jeunes sur Internet : ainsi dans une discussion de forum portant sur le rap, les participants ont davantage de chance de mentionner leur département que dans une discussion portant, par exemple, sur leurs peines de cœur éventuelles. De ce fait, toute recherche par mots-clés incluant des critères géographiques est à considérer avec prudence.

D'un point de vue similaire, la plateforme Skyrock[®], par exemple, autorise des critères géographiques mais oblige à ajouter quand même des mots-clés. Pour éviter de fausser les résultats, il est tentant d'indiquer « 91 » comme mot-clé... À condition de ne pas s'étonner que les résultats de ladite recherche incluent toutes sortes de gens qui n'ont jamais mis les pieds en Essonne, mais sont nés en 1991, ou dont le pseudonyme inclut le nombre 91.

Enfin, l'on a essayé d'avoir le moins recours possible aux moteurs de recherche tels que Google[®] (à l'exception de l'étude quantitative figurant en section 5.1.) : comme cela a été montré (Article.Vigna), les algorithmes dits de *Page Rank* brillent par leur obscurité et leur faculté à produire des résultats non-reproductibles.

Dans un même ordre d'idées, plusieurs outils (disponibles sous licences libres) de traitement automatisé du langage ont été testés, sans qu'aucun n'apporte vraiment satisfaction. Le *data mining/data harvesting* a donc été fait au moyen de scripts développés pour l'occasion, et l'analyse du langage est restée à un stade très simple (longueur de chaînes de caractères, mots récurrents, expressions régulières).

sa pertinence, en ce qu'il se joue à double sens.

2. Limites et perspectives de la démarche employée

Pour qui veut comprendre les jeunes de 16 à 25 ans aujourd'hui, Internet est un espace public (ou semi-public) primordial ; pour autant, ni plus ni moins que dans un espace physique, de nombreuses précautions sont à prendre, faute de quoi l'on tombe dans la superficialité d'un micro-trottoir bâclé.

C'est cette diversité de la jeunesse (et du Web en Essonne) dont on a tenté ici de rendre compte. Une constante demeure : où qu'ils s'expriment, les jeunes manifestent toujours une certaine forme d'inventivité, qu'elle soit individuelle ou collective, que ce soit dans le langage employé (fautes de français volontaires), dans le détournement des « consignes » (refus de communiquer simplement son âge ou sa ville de résidence), ou, plus généralement, dans la réappropriation des codes quels qu'ils soient : c'est exactement le même réflexe qui conduit les enfants, par exemple, à trouver qu'il est beaucoup plus amusant de se servir d'un stylo comme d'une sarbacane que pour écrire.

Cette inventivité, dans bien des cas, s'accompagne d'un regard critique, sinon même d'une réflexion « politique » au sens étymologique : s'ils portent bien souvent un jugement désabusé sur leurs gouvernants, les jeunes ne sont pas sans s'interroger quant à leur place dans la « cité » (ce terme prenant alors tout son sens).

Reste à savoir si le Web ne donne pas à voir un reflet lacunaire de la vie quotidienne des jeunes. Ainsi, certains sujets de préoccupations, tels que la famille, ne sont quasiment pas évoqués sur les blogs ou des forums. Sans doute faut-il y voir un effet spécifique à l'Internet, lieu destiné principalement à la vie sociale (forums) ou intime (ou plutôt « extime » sur les blogs, comme on le verra dans la section 4.4.).

De même, là où de nombreuses études (Rapport.CredocMondialisation) n'ont pas été sans conclure à un certain optimisme des jeunes, une certaine foi dans l'avenir, la présente étude ne trouve aucune affirmation de ce type. S'ils n'ont pas vis-à-vis de la « société de consommation » (J. Baudrillard) les mêmes réserves que leurs aînés, est plutôt à lire un sentiment de résignation à l'égard de la société contemporaine, par laquelle ils se sentent d'ailleurs souvent méprisés.

Là encore, cette observation est à nuancer de par la nature publique ou semi-publique des données relever : on peut soupçonner que pour les jeunes blogueurs ou forumeurs (plus encore dans le cas des rappeurs, nous l'avons vu), il soit socialement plus acceptable de se présenter comme vivant une situation insatisfaisante, frustrante, voire révoltante, sans que cette mise en scène n'ait de bases sérieuses dans la réalité.

Si reflet lacunaire il y a, c'est donc aussi et avant tout parce que les internautes tendent à former, selon leur tranche d'âge, des microcosmes dotés de leurs propres valeurs et conventions sociales, et qui se définissent par différenciation avec les autres communautés (les autres tranches d'âge), mais également avec la vie réelle.

S'il est quelque chose dont Internet est le reflet, en dernier examen, c'est donc plutôt de la fragmentation du corps social actuellement observable dans l'ensemble de la société française, quel que soit le canal par lequel elle s'exprime, et qu'elle repose sur des facteurs sociaux, culturels ou générationnels. On ne peut que souhaiter que cette fragmentation s'estompe à l'avenir, et que le lien social se renforce ; à ce titre, nous avons vu que la démocratisation progressive de la technologie peut constituer un facteur favorable, mais ne saurait atténuer l'ampleur des choix à faire et du travail à mener, en matière de politique et de citoyenneté.

LEXIQUE DES TERMES ET EXPRESSIONS *DJEUNZ*^x EMPLOYÉS

Si l'absence (patente, dans bien des cas) de maîtrise de la langue écrite des jeunes est souvent décriée, on aurait tort d'y voir une désertion de l'écrit au profit de l'oral. La quasi-totalité des échanges sur le réseau Internet (tous protocoles confondus) se fait par écrit, dans une langue qui n'évoque certes que lointainement celle de Molière, mais dont la puissance expressive n'a rien à lui envier.

On aurait tout aussi tort d'y voir le simple fruit d'une inculture ; pour une large part d'entre eux, les jeunes sont capables d'écrire dans un français parfaitement intelligibles, mais préfèrent cultiver la « fausse oralité » d'Internet, faisant de cet argot de l'écrit une nouvelle cryptolecte. Cette langue (et, pourquoi pas, cette culture) me semble encore assez peu décrite ; seul semble s'y être attelé le projet collaboratif *La Parlure* (Site.Parlure), malheureusement peu connu et peu au fait des dernières tournures à la mode.

-
- a *SDM salto* : saut-de-main, salto. Référence à des enchaînements de figures de gymnastique.
 - b *MC* : de l'anglais « master of ceremony ». Désigne le rappeur principal dans un groupe.
 - c *Ouf* : fou
 - d *Drav'by* : jeu de mots entre *Draveil* et l'expression américaine *drive-by shooting*, fusillade perpétrée par la fenêtre d'une voiture en mouvement, immortalisée dans de nombreux films de gangsters.
 - e *Biz* : de l'anglais *business*, les affaires.
 - f *Tise* : de l'anglais *tease* (appâter), peut-être contaminé par le français *tirer*, se dit de la consommation de cannabis.
 - g *Plaiz* : plaisir.
 - h *Riders* : adepte du *skateboard* (de l'anglais *rider*, cavalier et par extension motard).
 - i *Spot* : un endroit où les *freeboarders* peuvent pratiquer leur activité (terme importé du surf).
 - j *Coolos* : cool, sympa. (vieilli)
 - k *Représenter* : employé intransitivement, se dit d'un groupe de personnes (ou, plus rarement d'une personne, dans ce cas autre que soi-même) dont on veut affirmer la supériorité absolue. Probablement influencé par le verbe anglais *rule*, qui a connu un glissement similaire ces trente dernières années notamment dans la langue du rap.
 - l *Fake* : faux (au sens de falsifié). Peut se dire d'un message ou d'une personne.
 - m *Keupain* : Copain.
 - n *S'too* : c'est tout.
 - o *Rpzt* : représente (voir ce mot).

- p *Tu peux pas test* : Tu ne peux pas te mesurer à moi. Expression popularisée par un célébritissime (et très drôle) détournement vidéo de Mozinor, rapidement devenu un *mème* (Wiki.Meme) classique pour le public francophone : <http://www.youtube.com/watch?v=y0fCtk6FCE>
- q *1 bet de dep* : Une « bête » en fait de département
- r *C 1 truk de ouf* : C'est un truc de fou. Syntaxe proche des SMS.
- s *Vien pa test* : Voir « Tu peux pas test ».
- t *Mdr* : Mort de rire.
- u *Tkt* : Ne t'inquiète pas.
- v *DTC* : « dans ton cul ». Un [classique](#) de la culture Internet francophone.
- w *Com'* : Commentaire posté sur un blog (se dit surtout des Skyblogs[®], avec ironie).
- x *Djeunz* : plaisant, déformation du vocable « jeunes » prononcé avec un accent anglais. Très rarement employé par les jeunes eux-même, sert exclusivement à désigner la façon artificielle dont certains adultes tentent de réutiliser leur vocabulaire.

Table des matières

ÉTAT DES LIEUX DES SUJETS DE DISCUSSION ET DE PRÉOCCUPATION SUR INTERNET DES JEUNES ÂGÉS DE 16 À 25 ANS EN ESSONNE.....	3
1.LA JEUNESSE EN TANT QU'OBJET D'ÉTUDE : UN INCONTOURNABLE QUESTIONNEMENT CONCEPTUEL.....	3
1.Un donnée politique et institutionnelle.....	4
2.« Culture jeune » et loi du marché.....	4
3.La technologie, apanage des jeunes ?.....	4
2.REPRÉSENTATIVITÉ DE L'INTERNET.....	5
1.Démocratisation de l'accès au réseau.....	5
2.Une fracture des usages ?.....	7
3.Un prolongement de la vie sociale.....	8
3.ANCRAGE TERRITORIAL DES JEUNES INTERNAUTES.....	10
1.L'Internet comme vision géographique.....	10
Analyse : le réseau Foursquare en Essonne.....	11
2.Description de l'espace Essonnien par les jeunes internautes.....	15
Analyse : bouseux, rappers et freeboarders.....	15
3.Une territorialité revendiquée plutôt que subie.....	17
Analyse : les groupes Facebook® du département.....	18
Analyse : les pages Wikipédia dédiées à l'Essonne.....	19
4.À LA RENCONTRE DES JEUNES ESSONNIENS.....	20
1.L'intégration, enjeu central.....	20
Analyse : les voix de l'anti-racisme sur le Web.....	21
Analyse : la culture rap en Essonne.....	24
2.Un climat de préoccupations sociales.....	26
Analyse : le forum de jeuxvideos.com.....	26
3.Si l'Essonne m'était filmée.....	32
Analyse : le compte YouTube® de Téléssonne.....	32
4.Le blog, journal extime.....	36
Analyse : les skyblogs® essonniens.....	37
5.LES JEUNES ET LEURS INSTITUTIONS : ENJEUX ET MÉSENTENTES.....	41
1.Perception de la jeunesse et des politiques de la jeunesse en Essonne.....	41

Analyse : l'Essonne, vue par Google®, est-elle « jeune » ?.....	42
Analyse : Télésomme, la télévision locale Essonnienne.....	44
2.S'adresser aux jeunes : une nécessaire inadéquation ?.....	47
Analyse : Waka® ou le rendez-vous manqué du gouvernement français.....	48
6.POUR CONCLURE.....	55
1.Considérations méthodologiques et épistémologiques.....	55
2.Limites et perspectives de la démarche employée.....	56
LEXIQUE DES TERMES ET EXPRESSIONS DJEUNZ EMPLOYÉS.....	57
INDEX DES FIGURES.....	61
RÉFÉRENCES.....	62
Annexe : Texte intégral de la GNU Free Documentation License.....	66

Index des figures

Figure 1 : Démocratisation de l'Internet entre 1998 et 2009.....	6
Figure 2: Répartition des points FreeWifi® sur le territoire essonnien.....	6
Figure 3: Âge des utilisateurs de réseaux sociaux.....	7
Figure 4: Sexe des utilisateurs de réseaux sociaux.....	8
Figure 5: Âge des utilisateurs de réseaux sociaux.....	8
Figure 6: Profession des parents d'utilisateurs de réseaux sociaux.....	8
Figure 7: Attentes des utilisateurs de réseaux sociaux.....	9
Figure 8: Foursquare®, profil parisien.....	11
Figure 9: Foursquare®, profil local (professionnel).....	11
Figure 10: Foursquare®, jeune utilisatrice essonnienne.....	12
Figure 11: Zone urbaine : quelques exemples de lieux et commentaires.....	13
Figure 12: Démographie du réseau foursquare®.....	14
Figure 13: Ébauche d'une cartographie de l'Essonne d'après le réseau Foursquare®.....	15
Figure 14: Presse et Cité (www.presseetcite.info).....	21
Figure 15: groupe CLARIS (groupeclaris.wordpress.com).....	21
Figure 16: Les Indivisibles (www.lesindivisibles.fr).....	22
Figure 17: Qui fait la france ? (www.quifaitlafrance.com).....	22
Figure 18: France multiculturelle (www.france-multiculturelle.org).....	22
Figure 19: Coordination contre le Racisme et l'Islamophobie (www.crifrance.com).....	22
Figure 20: Union pour la nouvelle France (www.unionpourlanouvellefrance.com).....	23
Figure 21: Les indigènes de la république (www.indigenes-republique.fr).....	23
Figure 22: Quartiers sans cible (quartiersc.canalblog.com).....	23
Figure 23: Bouge ta banlieue (émanation du précédent).....	23
Figure 24: Les forums du site jeuxvideo.com (vue partielle).....	27
Figure 25: Répartition des posts par heure de la journée.....	27
Figure 26: ... par jour de la semaine.....	27
Figure 27: Quelques exemples de topics de recensement (à l'échelle départementale).....	29
Figure 28: Topics de recensement (échelle locale).....	29
Figure 29: Topics de recensement par lycée.....	29
Figure 30: Topics de "représentation" du département de l'Essonne.....	30
Figure 31: Répartition des smileys utilisés dans les forums de jeuxvideo.com.....	31
Figure 32: Quelques exemples de recensement noéliste en Essonne.....	31
Figure 33: La chaîne Youtube® de Télésbonne.....	33
Figure 34: Termes récurrents sous la vidéo "Violente bagarre" à Yerres.....	35
Figure 35: Termes récurrents sous la vidéo "Une nuit avec la BAC".....	35
Figure 36: Termes récurrents sous la vidéo "Chasse à la mini-jupe".....	36
Figure 37: Nature de l'usage que font les jeunes de l'Internet social.....	37
Figure 38: Le blog d'une jeune essonnienne.....	38
Figure 39: L'âge des jeunes utilisateurs inscrits sur Skyblog®.....	40
Figure 40: Répartition par sexe en fonction de l'âge des skyblogueurs.....	41
Figure 41: Empreinte du terme "jeune" dans les résultats de recherche, par département.....	42
Figure 42: Termes les plus présents dans les résultats d'une recherche "Essonne".....	43
Figure 43: Expressions les plus présentes dans les résultats d'une recherche "Essonne".....	43
Figure 44: Empreinte du terme "jeune" dans les résultats de recherche de blogs.....	44
Figure 45: Site Web de la chaîne Télésbonne.....	45
Figure 46: Télésbonne : rubrique "l'actu vue par les ados".....	46
Figure 47: Waka, site de communication du gouvernement français.....	49
Figure 48: "Mesures" les plus commentées sur Waka (hors carte musique).....	51
Figure 49: Termes récurrents dans les commentaires de la "carte musique" sur Waka.....	52
Figure 50: Âge indiqué par les commentateurs sur Waka.....	53
Figure 51: Le rappeur Ekoué évoque l'Afrique, l'immigration et la politique néo-coloniale de la France.....	54

Références

- Article.Bourdieu: Pierre Bourdieu, *La Jeunesse n'est qu'un mot*, 1978, <http://www.homme-moderne.org/societe/socio/bourdieu/questions/jeuness.html>
- Article.Chatroulette: Vincent Glad, *Chatroulette, le grand frisson du Net*, , <http://www.slate.fr/story/16803/chatroulette>
- Article.Courneuve: Nouvelobs.com, d'après l'AFP, *Insultes à Sarkozy : le jeune homme condamné*, 2010, <http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/politique/20100625.OBS6118/insultes-a-sarkozy-le-jeune-homme-condamne-a-35-heures-de-tig.html>
- Article.Eolas: Maître Eolas, *Quelques mots sur l'affaire Orelsan*, 2009, <http://www.maitre-eolas.fr/post/2009/07/21/Quelques-mots-sur-l-affaire-Orelsan>
- Article.Fachosphere: Justine Brabant, *L'extrême-droite investit Internet - Quand les "gaulois" infiltrent les adolescents "noelistes"*, , <http://www.arretsurimages.net/contenu.php?id=1262>
- Article.Guichard: Éric Guichard, *La Fracture numérique existe-t-elle ?*, 2003, <http://barthes.ens.fr/atelier/geo/Tilburg.html>
- Article.Manach: Jean-Marc Manach, *Les "petits cons" parlent aux "vieux cons"*, 2010, <http://bugbrother.blog.lemonde.fr/2010/01/11/les-petits-cons-parlent-aux-vieux-cons-la-version-courte/>
- Article.Molénat: Xavier Molénat, *Les nouvelles harmonies du goût musical*, 2010, http://www.scienceshumaines.com/les-nouvelles-harmonies-du-gout-musical_fr_25747.html
- Article.Proulx: Steve Proulx, *Twitter ou tétéux ?*, 2010, http://www.voir.ca/blogs/steve_proulx/archive/2010/05/05/twitter-ou-t-233-teux.aspx
- Article.Rissoan: Odile Rissoan, *Les relations amicales des jeunes : un analyseur des trajectoires sociales lors du passage à l'âge adulte*, 2004, http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=GEN_054_0148
- Article.Terranova: Andrea Zeffiro, *Network Culture: Politics for the Information Age*, 2004, <http://www.cjc-online.ca/index.php/journal/article/viewArticle/1723/1842>
- Article.Vedel: Thierry Vedel, *Internet creuse la fracture civique*, 2010, http://www.lemonde.fr/idees/article/2010/06/21/internet-creuse-la-fracture-civique_1376267_3232.html
- Article.Vigna: Sebastiano Vigna, *Stanford Matrix Considered Harmful*, 2007, <http://vigna.dsi.unimi.it/papers.php>
- Com.BanLieue: Claude Dilain & al., *Lettre à ceux qui ignorent les banlieues*, , <http://www.lejdd.fr/Politique/Actualite/Lettre-a-ceux-qui-ignorent-les-banlieues-194854/>
- Com.ConventionQuartiers: Conseil Général de l'Essonne, *Nouvelle convention pour les quartiers en Essonne*, 2008,

http://www.essonne.fr/ville_logement_deplacements/actualites/visualiser/nouvelle_convention_pour_les_quartiers_en_essonne/

Com.Etampes: Conseil régional d'Île-de-France, *All access : la culture urbaine à Étampes*, 2009, <http://www.iledefrance.fr/lactualite/culture/culture/all-access-la-culture-urbaine-a-etampes/>

Com.Firefox: Site officiel de Mozilla, *Géolocalisation dans Firefox*, , <http://www.mozilla.com/fr/firefox/geolocation/>

Com.MediasBanLieue: Presse et Cité, *Charte pour l'amélioration du traitement médiatique des banlieues*, 2009, <http://www.presseetcite.info/charte-medias-banlieues>

Com.ONU: Nations-Unies, *2010, Année internationale de la jeunesse*, 2010, <http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=20875>

Com.Waka: Site du gouvernement, *Lancement de Waka, le site communautaire d'informations publiques dédié aux 15/24 ans*, 2010, <http://www.gouvernement.fr/gouvernement/lancement-de-waka-le-site-communautaire-d-informations-publiques-dedie-aux-1524-ans>

Doc.CG: Comité technique, *Refonte de la politique jeunesse du département*, 2010

Essai.Demiati: Nasser Demiati, *Éduquer ou civiliser la banlieue ? -- Lettre ouverte au président de la république française à propos de l'éducation du peuple*, 2009, <http://groupeclaris.wordpress.com/2009/06/13/eduquer-ou-civiliser-la-banlieue-ouvrage-de-nasser-demiati/>

Essai.Harendt: Anna Harendt, *La crise de la culture (Between Past and Future)*, 1972

Essai.Rey: Alain Rey, *Les Spectres de la bande - Essai sur la B.D.*, 1978

Rapport.CredocDiffusion: CREDOC, *La diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française*, 2009, <http://www.credoc.fr/publications/abstract.php?ref=R261>

Rapport.CredocMondialisation: R.Bigot & C. Piau, *Les jeunes sont aujourd'hui favorables à la mondialisation*, , <http://www.credoc.fr/publications/abstract.php?ref=CMV168>

Rapport.Mediapolis: CEVIPOF, *Projet Mediapolis*, 2010, <http://www.cevipof.com/fr/mediapolis/rapport/>

Rapport.Sociogeek: Fondation Internet Nouvelle Génération, *SocioGeek*, 2008, <http://sociogeek.admin-mag.com/resultat/Echantillon.html>

Site.Christic: Chris'tic, *Triste Album*, , <http://triste-album.skyrock.com/>

Site.Cj2e: , *Centre des jeunes entrepreneurs de l'Essonne*, , <http://cj2e.asso.fr/>

Site.Claris: groupe Claris, *Clarifier le débat public sur la sécurité*, , <http://groupeclaris.wordpress.com/>

Site.Foursquare: Dennis Crowley & al., *foursquare*, 2010, <http://foursquare.com/>

Site.GrandeConsult: Gouvernement français, *La grande consult' : Les Pouvoirs Publics à ton écoute*, 2010, <http://lagrandeconsult.skyrockregie.com>

Site.Leroux: Yann Leroux, *Psy et geek - articles sur l'identité*, , <http://www.psyetgeek.com/tag/identite>

Site.Noelisme: Site des Noélistes, *Définition du noélisme*, , <http://noelistes.wifeo.com/kezako--o-o.php>

Site.Parlure: Éditions Moul, *La Parlure - Le dictionnaire collaboratif du français parlé.*, 2009, <http://laparlure.com/>

Site.Réussir: N/A, , , <http://www.reussir91.com>

Site.Stiegler: Ars Industrialis, *pages de Bernard Stiegler*, , <http://www.arsindustrialis.org/les-pages-de-bernard-stiegler>

Site.Waka: Gouvernement français, *Waka : Le Pilote c'est toi*, 2010, <http://www.skyrock.com/Waka>

Site.WakaPirate: Anonyme, *Liste des messages censurés sur Waka*, 2010, <http://waka.site40.net/>

Video.Parkour: YouTube, *Parkour 91*, , <http://www.youtube.com/watch?v=ADzMZWhBmVY>

Video.Telessonne: Télésosne, *Télésosne, la télé de l'Essonne*, , <http://telessonne.fr/>

Video.Tracks: Joey Starr, Disiz, Ekoue, *Débat sur l'engagement des rappeurs*, 2005, http://www.dailymotion.com/video/xhie5_disiz-joey-ekoue

Video.Wat: Wat.tv, *Catégorie Essonne*, , <http://www.wat.tv/video-streaming/essonne>

Video.Youtube: YouTube, *Chaîne de l'utilisateur "telessonne"*, , <http://www.youtube.com/user/telessonne>

Wiki.Confiant: Wikipédia, l'encyclopédie libre, *article Raphaël Confiant*, , http://fr.wikipedia.org/wiki/Rapha%C3%ABl_Confiant

Wiki.Essonne: Wikipédia, l'encyclopédie Libre, *Essonne - Démographie*, , http://fr.wikipedia.org/wiki/Essonne_%28d%C3%A9partement%29#D.C3.A9mographie

Wiki.Evry: Wikipédia, l'encyclopédie Libre, *Évry - Pyramide des âges*, , http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89vry_%28Essonne%29#Pyramide_des_.C3.A2ges

Wiki.Geek: Wikipédia, l'encyclopédie libre, *article Geek*, , <http://fr.wikipedia.org/wiki/Geek>

Wiki.Geolocalisation: Wikipédia, l'encyclopédie Libre, *Aide:Géolocalisation*, , <http://fr.wikipedia.org/wiki/Aide:G%C3%A9olocalisation>

Wiki.JeuxVideo: Wikipédia, l'encyclopédie libre, *article Jeuxvideo.com*, , <http://fr.wikipedia.org/wiki/Jeuxvideo.com>

Wiki.Meme: Wikipédia, l'encyclopédie libre, *article Mème*, , http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A8me_%28internet%29

Wiki.Orelsan: Wikipédia, l'encyclopédie Libre, *Orelsan - Polémique*, ,
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Orelsan#Pol.C3.A9mique>

Wiki.Parkour: Wikipédia, l'encyclopédie libre, *article Parkour*, ,
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Parkour>

Wiki.PortailEssonne: Wikipédia, l'encyclopédie Libre, *Portail:Essonne*, ,
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Essonne>

Wiki.ProjetEssonne: Wikipédia, l'encyclopédie Libre, *Projet:Essonne*, ,
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Projet:Essonne>

Wiki.Soral: Wikipédia, l'encyclopédie libre, *article Alain Soral*, ,
http://fr.wikipedia.org/wiki/Alain_Soral

Annexe : Texte intégral de la [GNU Free Documentation License](#)

Version 1.3, 3 November 2008

Copyright © 2000, 2001, 2002, 2007, 2008 Free Software Foundation, Inc. <<http://fsf.org/>>

Everyone is permitted to copy and distribute verbatim copies of this license document, but changing it is not allowed.

0. PREAMBLE

The purpose of this License is to make a manual, textbook, or other functional and useful document "free" in the sense of freedom: to assure everyone the effective freedom to copy and redistribute it, with or without modifying it, either commercially or noncommercially. Secondly, this License preserves for the author and publisher a way to get credit for their work, while not being considered responsible for modifications made by others.

This License is a kind of "copyleft", which means that derivative works of the document must themselves be free in the same sense. It complements the GNU General Public License, which is a copyleft license designed for free software.

We have designed this License in order to use it for manuals for free software, because free software needs free documentation: a free program should come with manuals providing the same freedoms that the software does. But this License is not limited to software manuals; it can be used for any textual work, regardless of subject matter or whether it is published as a printed book. We recommend this License principally for works whose purpose is instruction or reference.

1. APPLICABILITY AND DEFINITIONS

This License applies to any manual or other work, in any medium, that contains a notice placed by the copyright holder saying it can be distributed under the terms of this License. Such a notice grants a world-wide, royalty-free license, unlimited in duration, to use that work under the conditions stated herein. The "Document", below, refers to any such manual or work. Any member of the public is a licensee, and is addressed as "you". You accept the license if you copy, modify or distribute the work in a way requiring permission under copyright law.

A "Modified Version" of the Document means any work containing the Document or a portion of it, either copied verbatim, or with modifications and/or translated into another language.

A "Secondary Section" is a named appendix or a front-matter section of the Document that deals exclusively with the relationship of the publishers or authors of the Document to the Document's overall subject (or to related matters) and contains nothing that could fall directly within that overall subject. (Thus, if the Document is in part a textbook of mathematics, a Secondary Section may not explain any mathematics.) The relationship could be a matter of historical connection with the subject or with related matters, or of legal, commercial, philosophical, ethical or political position regarding them.

The "Invariant Sections" are certain Secondary Sections whose titles are designated, as being those of Invariant Sections, in the notice that says that the Document is released under this License. If a section does not fit the above definition of Secondary then it is not allowed to be designated as Invariant. The Document may contain zero Invariant Sections. If the Document does not identify any Invariant Sections then there are none.

The "Cover Texts" are certain short passages of text that are listed, as Front-Cover Texts or Back-Cover Texts, in the notice that says that the Document is released under this License. A Front-Cover Text may be at most 5 words, and a Back-Cover Text may be at most 25 words.

A "Transparent" copy of the Document means a machine-readable copy, represented in a format whose specification is available to the general public, that is suitable for revising the document straightforwardly with generic text editors or (for images composed of pixels) generic paint programs or (for drawings) some widely available drawing editor, and that is suitable for input to text formatters or for automatic translation to a variety of formats suitable for input to text formatters. A copy made in an otherwise Transparent file format whose markup, or absence of markup, has been arranged to thwart or discourage subsequent modification by readers is not Transparent. An image format is not Transparent if used for any substantial amount of text. A copy that is not "Transparent" is called "Opaque".

Examples of suitable formats for Transparent copies include plain ASCII without markup, Texinfo input format, LaTeX input format, SGML or XML using a publicly available DTD, and standard-conforming simple HTML, PostScript or PDF designed for human modification. Examples of transparent image formats include PNG, XCF and JPG. Opaque formats include proprietary formats that can be read and edited only by proprietary word processors, SGML or XML for which the DTD and/or processing tools are not generally available, and the machine-generated HTML, PostScript or PDF produced by some word processors for output purposes only.

The "Title Page" means, for a printed book, the title page itself, plus such following pages as are needed to hold, legibly, the material this License requires to appear in the title page. For works in formats which do not have any title page as such, "Title Page" means the text near the most prominent appearance of the work's title, preceding the beginning of the body of the text.

The "publisher" means any person or entity that distributes copies of the Document to the public.

A section "Entitled XYZ" means a named subunit of the Document whose title either is precisely XYZ or contains XYZ in parentheses following text that translates XYZ in another language. (Here XYZ stands for a specific section name mentioned below, such as "Acknowledgements", "Dedications", "Endorsements", or "History".) To "Preserve the Title" of such a section when you modify the Document means that it remains a section "Entitled XYZ" according to this definition.

The Document may include Warranty Disclaimers next to the notice which states that this License applies to the Document. These Warranty Disclaimers are considered to be included by reference in this License, but only as regards disclaiming warranties: any other implication that these Warranty Disclaimers may have is void and has no effect on the meaning of this License.

2. VERBATIM COPYING

You may copy and distribute the Document in any medium, either commercially or noncommercially, provided that this License, the copyright notices, and the license notice saying this License applies to the Document are reproduced in all copies, and that you add no other conditions whatsoever to those of this License. You may not use technical measures to obstruct or control the reading or further copying of the copies you make or distribute. However, you may accept compensation in exchange for copies. If you distribute a large enough number of copies you must also follow the conditions in section 3.

You may also lend copies, under the same conditions stated above, and you may publicly display copies.

3. COPYING IN QUANTITY

If you publish printed copies (or copies in media that commonly have printed covers) of the Document, numbering more than 100, and the Document's license notice requires Cover Texts, you must enclose the copies in covers that carry, clearly and legibly, all these Cover Texts: Front-Cover Texts on the front cover, and Back-Cover Texts on the back cover. Both covers must also clearly and legibly identify you as the publisher of these copies. The front cover must present the full title with all words of the title equally prominent and visible. You may add other material on the covers in addition. Copying with changes limited to the covers, as long as they preserve the title of the Document and satisfy these conditions, can be treated as verbatim copying in other respects.

If the required texts for either cover are too voluminous to fit legibly, you should put the first ones listed (as many as fit reasonably) on the actual cover, and continue the rest onto adjacent pages.

If you publish or distribute Opaque copies of the Document numbering more than 100, you must either include a machine-readable Transparent copy along with each Opaque copy, or state in or with each Opaque copy a computer-network location from which the general network-using public has access to download using public-standard network protocols a complete Transparent copy of the Document, free of added material. If you use the latter option, you must take reasonably prudent steps, when you begin distribution of Opaque copies in quantity, to ensure that this Transparent copy will remain thus accessible at the stated location until at least one year after the last time you distribute an Opaque copy (directly or through your agents or retailers) of that edition to the public.

It is requested, but not required, that you contact the authors of the Document well before redistributing any large number of copies, to give them a chance to provide you with an updated version of the Document.

4. MODIFICATIONS

You may copy and distribute a Modified Version of the Document under the conditions of sections 2 and 3 above, provided that you release the Modified Version under precisely this License, with the Modified Version filling the role of the Document, thus licensing distribution and modification of the Modified Version to whoever possesses a copy of it. In addition, you must do these things in the Modified Version:

- A. Use in the Title Page (and on the covers, if any) a title distinct from that of the Document, and from those of previous versions (which should, if there were any, be listed in the History section of the Document). You may use the same title as a previous version if the original publisher of that version gives permission.
- B. List on the Title Page, as authors, one or more persons or entities responsible for authorship of the modifications in the Modified Version, together with at least five of the principal authors of the Document (all of its principal authors, if it has fewer than five), unless they release you from this requirement.
- C. State on the Title page the name of the publisher of the Modified Version, as the publisher.
- D. Preserve all the copyright notices of the Document.
- E. Add an appropriate copyright notice for your modifications adjacent to the other copyright notices.
- F. Include, immediately after the copyright notices, a license notice giving the public permission to use the Modified Version under the terms of this License, in the form shown in the Addendum below.
- G. Preserve in that license notice the full lists of Invariant Sections and required Cover Texts given in the Document's license notice.
- H. Include an unaltered copy of this License.
- I. Preserve the section Entitled "History", Preserve its Title, and add to it an item stating at least the title, year, new authors, and publisher of the Modified Version as given on the Title Page. If there is no section Entitled "History" in the Document, create one stating the title, year, authors, and publisher of the Document as given on its Title Page, then add an item describing the Modified Version as stated in the previous sentence.
- J. Preserve the network location, if any, given in the Document for public access to a Transparent copy of the Document, and likewise the network locations given in the Document for previous versions it was based on. These may be placed in the "History" section. You may omit a network location for a work that was published at least four years before the Document itself, or if the original publisher of the version it refers to gives permission.
- K. For any section Entitled "Acknowledgements" or "Dedications", Preserve the Title of the section, and preserve in the section all the substance and tone

of each of the contributor acknowledgements and/or dedications given therein.

- L. Preserve all the Invariant Sections of the Document, unaltered in their text and in their titles. Section numbers or the equivalent are not considered part of the section titles.
- M. Delete any section Entitled "Endorsements". Such a section may not be included in the Modified Version.
- N. Do not retile any existing section to be Entitled "Endorsements" or to conflict in title with any Invariant Section.
- O. Preserve any Warranty Disclaimers.

If the Modified Version includes new front-matter sections or appendices that qualify as Secondary Sections and contain no material copied from the Document, you may at your option designate some or all of these sections as invariant. To do this, add their titles to the list of Invariant Sections in the Modified Version's license notice. These titles must be distinct from any other section titles.

You may add a section Entitled "Endorsements", provided it contains nothing but endorsements of your Modified Version by various parties—for example, statements of peer review or that the text has been approved by an organization as the authoritative definition of a standard.

You may add a passage of up to five words as a Front-Cover Text, and a passage of up to 25 words as a Back-Cover Text, to the end of the list of Cover Texts in the Modified Version. Only one passage of Front-Cover Text and one of Back-Cover Text may be added by (or through arrangements made by) any one entity. If the Document already includes a cover text for the same cover, previously added by you or by arrangement made by the same entity you are acting on behalf of, you may not add another; but you may replace the old one, on explicit permission from the previous publisher that added the old one.

The author(s) and publisher(s) of the Document do not by this License give permission to use their names for publicity for or to assert or imply endorsement of any Modified Version.

5. COMBINING DOCUMENTS

You may combine the Document with other documents released under this License, under the terms defined in section 4 above for modified versions, provided that you include in the combination all of the Invariant Sections of all of the original documents, unmodified, and list them all as Invariant Sections of your combined work in its license notice, and that you preserve all their Warranty Disclaimers.

The combined work need only contain one copy of this License, and multiple identical Invariant Sections may be replaced with a single copy. If there are multiple Invariant Sections with the same name but different contents, make the title of each such section unique by adding at the end of it, in parentheses, the name of the original author or publisher of that section if known, or else a unique number. Make the same adjustment to the section titles in the list of Invariant Sections in the license notice of the combined work.

In the combination, you must combine any sections Entitled "History" in the various original documents, forming one section Entitled "History"; likewise combine any sections Entitled "Acknowledgements", and any sections Entitled "Dedications". You must delete all sections Entitled "Endorsements".

6. COLLECTIONS OF DOCUMENTS

You may make a collection consisting of the Document and other documents released under this License, and replace the individual copies of this License in the various documents with a single copy that is included in the collection, provided that you follow the rules of this License for verbatim copying of each of the documents in all other respects.

You may extract a single document from such a collection, and distribute it individually under this License, provided you insert a copy of this License into the extracted document, and follow this License in all other respects regarding verbatim copying of that document.

7. AGGREGATION WITH INDEPENDENT WORKS

A compilation of the Document or its derivatives with other separate and independent documents or works, in or on a volume of a storage or distribution medium, is called an "aggregate" if the copyright resulting from the compilation is not used to limit the legal rights of the compilation's users beyond what the individual works permit. When the Document is included in an aggregate, this License does not apply to the other works in the aggregate which are not themselves derivative works of the Document.

If the Cover Text requirement of section 3 is applicable to these copies of the Document, then if the Document is less than one half of the entire aggregate, the Document's Cover Texts may be placed on covers that bracket the Document within the aggregate, or the electronic equivalent of covers if the Document is in electronic form. Otherwise they must appear on printed covers that bracket the whole aggregate.

8. TRANSLATION

Translation is considered a kind of modification, so you may distribute translations of the Document under the terms of section 4. Replacing Invariant Sections with translations requires special permission from their copyright holders, but you may include translations of some or all Invariant Sections in addition to the original versions of these Invariant Sections. You may include a translation of this License, and all the license notices in the Document, and any Warranty Disclaimers, provided that you also include the original English version of this License and the original versions of those notices and disclaimers. In case of a disagreement between the translation and the original version of this License or a notice or disclaimer, the original version will prevail.

If a section in the Document is Entitled "Acknowledgements", "Dedications", or "History", the requirement (section 4) to Preserve its Title (section 1) will typically require changing the actual title.

9. TERMINATION

You may not copy, modify, sublicense, or distribute the Document except as expressly provided under this License. Any attempt otherwise to copy, modify, sublicense, or distribute it is void, and will automatically terminate your rights under this License.

However, if you cease all violation of this License, then your license from a particular copyright holder is reinstated (a) provisionally, unless and until the copyright holder explicitly and finally terminates your license, and (b) permanently, if the copyright holder fails to notify you of the violation by some reasonable means prior to 60 days after the cessation.

Moreover, your license from a particular copyright holder is reinstated permanently if the copyright holder notifies you of the violation by some reasonable means, this is the first time you have received notice of violation of this License (for any work) from that copyright holder, and you cure the violation prior to 30 days after your receipt of the notice.

Termination of your rights under this section does not terminate the licenses of parties who have received copies or rights from you under this License. If your rights have been terminated and not permanently reinstated, receipt of a copy of some or all of the same material does not give you any rights to use it.

10. FUTURE REVISIONS OF THIS LICENSE

The Free Software Foundation may publish new, revised versions of the GNU Free Documentation License from time to time. Such new versions will be similar in spirit to the present version, but may differ in detail to address new problems or concerns. See <http://www.gnu.org/copyleft/>.

Each version of the License is given a distinguishing version number. If the Document specifies that a particular numbered version of this License "or any later version" applies to it, you have the option of following the terms and conditions either of that specified version or of any later version that has been published (not as a draft) by the Free Software Foundation. If the Document does not specify a version number of this License, you may choose any version ever published (not as a draft) by the Free Software Foundation. If the Document specifies that a proxy can decide which future versions of this License can be used, that proxy's public statement of acceptance of a version permanently authorizes you to choose that version for the Document.

11. RELICENSING

"Massive Multiauthor Collaboration Site" (or "MMC Site") means any World Wide Web server that publishes copyrightable works and also provides prominent facilities for anybody to edit those works. A public wiki that anybody can edit is an example of such a server. A "Massive Multiauthor Collaboration" (or "MMC") contained in the site means any set of copyrightable works thus published on the MMC site.

"CC-BY-SA" means the Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 license published by Creative Commons Corporation, a not-for-profit corporation with a principal place of business in San Francisco, California, as well as future copyleft versions of that license published by that same organization.

"Incorporate" means to publish or republish a Document, in whole or in part, as part of another Document.

An MMC is "eligible for relicensing" if it is licensed under this License, and if all works that were first published under this License somewhere other than this MMC, and subsequently incorporated in whole or in part into the MMC, (1) had no cover texts or invariant sections, and (2) were thus incorporated prior to November 1, 2008.

The operator of an MMC Site may republish an MMC contained in the site under CC-BY-SA on the same site at any time before August 1, 2009, provided the MMC is eligible for relicensing.